Un Biscuit... Le Petit Belge
BISCUITERIE BRUXELLOISE

Paris-presse : 8ème Complète l'intransigeant

VENDREDI 23 DÉCEMBRE 1949
6e Année. - N° 1.560
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS. Espagne : 1 PESETA.
Sainte-Victoire.
100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)
PRIX : 8 FRANCS
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

LA DOUANE A SAISI

pour plusieurs millions de montres et chronographes en or.

La Maison M.P., 8, place de la Madeleine, à Paris, a acquis une partie de ces montres et les revend actuellement jusqu'à épuisement du stock.

BUDGET OU DISSOLUTION

Tel est le dilemme posé par M. Bidault

Question de confiance attendue

IL semble bien que nous soyons enfin parvenus au dénouement de la tragi-comédie budgétaire qui se joue depuis quinze jours au Palais-Bourbon.

Des informations officieuses recueillies dans les couloirs confirment, en effet, l'intention de M. Bidault de poser ce soir, sur le coup de 20 heures, la question de confiance à propos de la reprise en considération du projet de budget tel qu'il a été modifié par la lettre rectificative du gouvernement réduisant de 50 milliards le texte initial.

On peut rapprocher cette nouvelle de la motion unanimement votée par le groupe M.R.P. au début de l'après-midi « faisant confiance à la politique du cabinet et affirmant sa volonté de soutenir les efforts du président du Conseil ».

Dans ces conditions, compte tenu des 24 heures de réflexion prévues par la Constitution le vote demandé se déroulerait samedi à 0 heure. Notons que ce serait la première fois dans les annales du Parlement français que la Chambre serait convoquée à pareille heure...

Mais cette fixation horaire du dépôt de la question de confiance n'est-elle pas aventurée ? On fait remarquer, en effet, qu'il reste encore 21 orateurs inscrits dans la discussion générale et que le débat se déroule avec une désespérante lenteur. S'il se poursuivait au delà de minuit comme il est, hélas, probable, le vote de confiance serait automatiquement retardé de 24 heures et n'aurait lieu dès lors que lundi...

Transaction ou dissolution ?

En ce qui concerne l'issue du vote de confiance sous la forme dans laquelle M. Bidault entend le solliciter, on pense dans les milieux politiques, qu'elle sera favorable. La prise en considération d'un projet gouvernemental pose, en effet, une question de courtoisie à laquelle beaucoup de députés, même opposants, ne seront

SUITE PAGE 3

Pourquoi Comment

L'anniversaire

QUE les communistes du monde entier, et d'abord les Russes, fêtent le soixante-dixième anniversaire de Staline, c'est assez compréhensible puisqu'ils sont staliniens. On a, d'ailleurs, toujours observé, dans la famille communiste, le culte des anniversaires, et ce penchant n'a rien que d'honorable.

Le sauveur

MAIS les hommes libres seront toujours affligés par le spectacle de millions d'hommes, groupés au chant de l' « Internationale », se livrant à une adoration collective que les croyants, jusqu'ici, ne réservaient qu'à Dieu et les incroyants à personne.

« Il n'est pas de sauveur suprême... », énonce l' « Internationale », qui promettait, entre autres choses, des balles pour les généraux. Or, voici le sauveur suprême : c'est le généralissime Staline, flambeau de l'humanité, génial conducteur des peuples, étoile du progrès, second soleil, **fontaine de jouvence. Staline est le plus grand chef militaire, le plus grand savant, le plus grand ingénieur, l'autorité incontestée en matière de musique, de littérature, de peinture. Un journal sportif de Prague affirme que « même en matière de sports nous devons nous inspirer de Joseph Vissivianovitch Staline et de l'Union Soviétique ». C'est Staline qui sème le blé, mûrit les récoltes, éclaire le monde. Il est le chef bien-aimé, l'homme providentiel, le Petit Père de toutes les Russies soviétiques et des autres.**

Idolâtrie

TRENTE-DEUX hautes montagnes de l'Asie vont être surmontées du buste stalinien. Une statue de trente mètres de haut dominera la ville de Prague ; d'autres statues moins importantes seront inaugurées solennellement sur les places de milliers de villages au delà de l'Elbe.

Curieuse rencontre

L'HISTOIRE se plaît, en vérité, à de curieuses rencontres.

Il y a eu hier vingt-cinq ans, sortait de la prison bavaroise où on l'avait enfermé, pour tentative de coup d'Etat, un agitateur à peu près inconnu, du nom d'Adolf Hitler ; Hitler avait en poche un livre haineux et cynique : « Mein Kampf », qui devait le porter pour de bon au pouvoir. On connaît la suite.

Or, les nazis n'ont pas eu, cette année, l'occasion de fêter par quelque grande parade la libération de leur ex-Führer bien-aimé. Mais les Berlinois de zone soviétique ont eu le privilège, ce 21 décembre, de voir défiler, parmi les ruines de leur capitale, une procession précédée d'une large banderole : « Staline, le meilleur ami du peuple allemand ». Encore un.

Les processionnaires étaient peut-être ceux-là mêmes qui se vouaient, il y a dix ans, corps et âmes à leur Führer.

L'expérience de la liberté

ILS n'auront pas appris ce qu'une longue expérience humaine a enseigné aux nations occidentales : à ne pas s'abandonner à la mystique aveugle du chef génial ordonnateur de toutes choses, au sauveur suprême. Ces hommes-dieux, comme nous en avons connus quelque-uns en Europe, commencent par galvaniser le peuple, par lui donner l'ivresse de la force et de la discipline aveugle, puis ils le conduisent, en rangs par quatre, à la guerre ou à la soupe populaire.

Pourtant, les démocraties occidentales ont, elles aussi, des chefs vénérés qui furent, à une certaine époque de leur histoire, des hommes providentiels. Elles leur en savent tout juste gré de leur vivant et n'ont aucun remords à les déloger du pouvoir, à seule fin de leur prouver qu'ils ne sont pas indispensables.

HOLD UP avenue Daumesnil

1 million enlevé

Hold up classique, cet après-midi, à 16 heures. Deux hommes descendus d'une traction avant ont attaqué la succursale du Crédit Commercial de France située 188, avenue Daumesnil, puis ont pris la fuite, après s'être emparés d'un million.

Les barrages établis n'ont pas permis jusqu'à présent de les retrouver. La 16e brigade territoriale enquête.

MORT SUSPECTE D'UN MUTILE DE GUERRE

Le commissaire Levitre enquête, depuis ce matin, sur la mort suspecte d'un grand mutilé de guerre, M. Eyrin, 54 ans, qui est décédé, cette nuit, à son domicile, 18, rue Simart (18e arrondissement).

A son neveu et à sa nièce, qui habitent avec lui, il se plaignit de souffrir énormément de la tête. Sa nièce s'aperçut qu'il portait une petite plaie à peine sanglante au crâne. Elle le soigna, mais, une demi-heure plus tard, M. Eyrin mourait. Le mutilé dit d'abord à sa nièce qu'il s'était battu, puis ensuite qu'il était tombé.

PAS DE CONFRONTATION DE RECY-MATTAS AUJOURD'HUI

ARRAS, 22 décembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — L'exportateur-importateur d'agrumes, M. Mattas, qui a démenti avoir versé une commission de 2.500.000 francs à de Recy, n'ayant pu se rendre à Arras, la confrontation prévue pour aujourd'hui et dont on attendait beaucoup n'a pu avoir lieu.

ALEXIS DANAN EST CONDAMNE

NICE, 22 décembre. — Ce matin, la correctionnelle de Nice a condamné à 10.000 francs d'amende notre confrère Alexis Danan, poursuivi par la famille Renucci, dont il avait « éclaboussé » deux enfants, affirmant qu'ils étaient maltraités.

En outre, M. Danan ayant fustigé dans certains de ses articles les juges nicois, il lui en coûte 15 jours de prison et 20.000 francs d'amende. « Bien que la presse soit libre de critiquer les arrêtés de justice », expliquent les attendus du jugement.

Purée de pois sur Paris

Le brouillard qui depuis ce matin recouvre la région parisienne, ne semble pas devoir se disperser et tout trafic est interrompu sur les aérodromes du Bourget et d'Orly.

Les avions de Tunis et d'Alger, partis ce matin pour Paris, ont été stoppés à Lyon : les passagers regagnent la capitale par chemin de fer.

On ne sait pas encore si le Paris-New-York partira ce soir.

Et la météo annonce : « Brouillard encore ce soir et demain matin. »

INONDATIONS A CHYPRE

Vingt-huit morts

NICOSIE (Chypre), 22 décembre (A.F.P.). — Vingt-huit personnes ont péri à la suite des inondations provoquées à Chypre par les pluies torrentielles tombant depuis cinq jours. Plusieurs des victimes se trouvaient dans un camion et une voiture qui furent surpris par le déferlement rapide des eaux sur la route Famagusta-Nicosie.

Les inondations ont provoqué l'interruption du trafic sur plusieurs routes et détruits des ponts et d'autres ouvrages. De nombreuses maisons isolées dans la campagne n'ont plus communication avec le monde extérieur.

QUEL BEAU CADEAU DE NOËL...

... que cette magnifique mallette, contenant 5 bonnes bouteilles!

Le Postillon est heureux de l'offrir gracieusement aux gagnants désignés dans ses films publicitaires.

Aussi ne manquez pas, au cinéma, de les regarder attentivement pendant l'entr'acte.

VINS du POSTILLON

ELVINGER 1781

Les invités de Mme VINCENT AURIOL ont pris le président pour le père Noël

TROP TARD SCOTLAND YARD !

LE MYSTÉRIEUX M. HOLLIDAY

(soupçonné du vol des bijoux des Windsor)

n'était plus qu'un cadavre

(De notre corresp. particulier Stéphane ROUSSEL.)

LONDRES, 22 déc. (par téléph.). — **LES services spéciaux de Scotland Yard ont-ils enfin réussi à découvrir l'ingénieux voleur de bijoux qui déroba, en octobre 1946, pour vingt millions de pierres précieuses à Ednam Lodge, la résidence du duc et de la duchesse de Windsor ?**

L'homme qui, pendant cinq ans, sema la terreur parmi les riches propriétaires habitant les environs de Londres et qui, régulièrement, deux ou trois fois par an, tint la vedette dans toutes les grandes affaires de vol de bijoux ?

On n'en exclut pas la possibilité. Mais il est certain que l'enquête définitive, à ce sujet, se révélera particulièrement difficile : en effet, l'homme que Scotland Yard surveillait depuis plusieurs mois n'a pas pu être d'une grande utilité dans l'enquête car il a été trouvé mort hier soir, dans un terrain à proximité de la petite localité de Virginia-Water, dans le Surrey. Son identité n'est pas encore connue.

Tout ce que l'on sait, c'est qu'il habitait un petit hôtel où il s'était inscrit sous le nom de « M. Holliday ».

Cependant, l'homme a été interrogé par la police, il y a quelques mois, et à la suite de cet interrogatoire, une quantité importante de bijoux et d'argenterie a été retrouvée. Mais au lendemain de son interrogatoire l'homme avait disparu...

Alertés par un coup de téléphone leur avisant que l'homme avait fait sa réapparition, les détectives de Scotland Yard se rendirent immédiatement sur les lieux, mais arrivèrent trop tard : l'homme était mort, tué d'un coup de revolver.

Mme VINCENT AURIOL ASSISTE AVEC SES PETITS AMIS AU SPECTACLE MONTÉ POUR EUX

A 15 heures, 750 enfants choisis parmi les plus sages, les plus studieux et aussi en partie parmi les plus pauvres sont arrivés à l'Elysée. Dix minutes plus tard ils étaient réunis dans la grande salle des fêtes du palais transformée soudain en un tableau de féerie. Jean-Claude et Jean-Paul Auriol les accueillirent, les firent asseoir non loin d'un arbre de Noël brillant de mille feux.

Un beau spectacle allait se dérouler en leur honneur, dirigé par Jean Nohain (Jaboune pour ses intimes) ; ils applaudirent l'orchestre Roger-Roger, le prestidigitateur Jean Valton, le « Tyrolien » Yonal et les marionnettes de Desarthys.

La plus grande vedette de la journée, on le conçoit, devait être le Père Noël, qui passa parmi les groupes d'enfants, émerveillés.

Quelques instants plus tard, tous les gosses étaient réunis autour de Mme Auriol, qui présidait elle-même leur goûter et bien souvent les servait. Chacun d'eux emporta un beau jouet.

Dès le début de la fête, le président Auriol voulant garder l'incognito, s'était caché derrière une colonne corinthienne et se réjouissait de la joie des enfants.

Vers la fin, il n'y put tenir. Il se mêla lui-même aux invités de la présidente et prit part à la distribution des jouets, d'autant plus heureux que l'un des visiteurs, plein d'intuition, l'avait pris pour le Père Noël.

LE PRIX DU ROMAN POLICIER A L. PRIOLY

Le Prix du Roman policier, d'une valeur de 100.000 francs, a été décerné, pour 1949, à M. Lucien Prioly, auteur de *Le Colonel avait perdu*.

LA PLUS JOLIE VOIX

ET LE PLUS JOLI VISAGE

de Vienne, c'est Elfie Mayerhofer dont tout le monde parle déjà. Samedi, elle part à la conquête de Paris, avec l'opérette viennoise de Ludwig Schmidseider, « LA REINE DES VALSES », dont les airs seront bientôt sur toutes les lèvres.

J'ai vu les beaux quadruplés de Bapaume...

Quand Mme MOREL a su qu'elle était quatre fois mère, elle a failli s'évanouir

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL JEAN BIZY.)
VALENCIENNES, 22 décembre.

QUATRE petits enfants tout roses, qui gesticulent et qui crient, d'un seul coup ! C'est fantastique, surtout lorsqu'on en a déjà trois. Quatre et trois, cela fait sept. Et sept enfants dans une famille d'ouvriers, cela ne met guère de beurre dans la soupe...

Et pourtant, on ne pouvait pas les refuser, ces petits êtres, qui sont venus au monde comme ça, d'un seul coup, sans crier gare.

Bien sûr, maintenant à Valenciennes, on ne parle plus que des quadruplés de Mme Morel. Quatre garçons à la fois, on ne voit pas cela tous les jours.

A l'Hôtel Dieu, c'est un joli branle-bas. Tout le monde est sur pied, le directeur, les médecins, les infirmières, et même le jardinier qui ne fait que sortir son échelle de deux mètres pour permettre aux photographes de prendre les petits de l'extérieur à travers la fenêtre.

En fait, on n'avait pas vu de quadruplés depuis ceux de Saint-Cloud, il y a près d'un an. L'heureux événement s'est produit hier matin.

Mme Morel née Andrée Bruxer, qui a 27 ans, est déjà mère de trois enfants, un bébé de onze mois et deux fillettes. Le père, bien sûr, aurait préféré qu'on en restât là, mais qui faire ?

La brave femme, qui habite un petit bourg à une trentaine de kilomètres de Cambrai, fit venir le médecin, le docteur Sintive, de Bapaume. Tout se présentait normalement. Quelques jours avant, Mme Morel avait été examinée. Rien ne laissait prévoir un tel événement ou une telle catastrophe, si vous préférez !

Et l'opération commença. Un... deux..., on commença à s'inquiéter. Il fallut aller chercher de l'aide, sœur Geneviève arriva pour prêter main forte.

...Trois... et quatre !... C'était fini. Tout le monde était bleu ! sauf les petits Quatre garçons qui criaient à qui mieux mieux.

Lorsqu'un peu plus tard, on apprit la nouvelle à la mère, elle faillit s'évanouir. Quant au père, il en resta sans voix. Mais, puisqu'ils étaient là, il n'y avait plus qu'à les regarder. Et à les prénommer : Claude, 1.200 grammes ; Gérard, 1.200 grammes ; Raymond, 1.280 grammes, et Jean, 1.300 grammes.

Mais on ne pouvait pas rester là. Il fallut transporter de toute urgence la maman et les petits à la maternité de l'Hôtel-Dieu de Valenciennes...

Les bébés furent placés immédiatement dans un incubateur à oxygène et la maman dans une chambre reliée, une infirmière à son chevet. Interdiction d'approcher, d'entrer. La consigne est stricte. Heureusement que le jardinier a une échelle.

Aux dernières nouvelles, la maman se porte bien.

Elle occupe la chambre 20 du pavillon de Monaco, et tout un bataillon d'infirmières en garde les abords.

Elle passe le plus clair de son temps à dormir.

— On n'avait guère besoin de ça ! Mais enfin, ils sont les bienvenus...

Les quatre garçons sont au premier étage de l'hôpital, dans leur maison de verre. Ils sont tout roses, tout blonds.

Si vous êtes embarrassé pour rédiger votre Petite Annonce ! (Voyez en page 6.)

LA DUCHESSE DE WINDSOR VA TRAVAILLER...

En l'annonçant hier, le duc a ajouté : « Aujourd'hui tout le monde doit travailler. La dévaluation n'épargne personne. »

C'est le duc de Windsor qui l'a révélé au grand public, hier, à Cherbourg : la duchesse n'hésiterait pas à se livrer très prochainement à « une certaine activité commerciale ».

Avant de partir pour les Etats-Unis, il a même parlé assez longuement des projets de son épouse :

« Aujourd'hui, dit-il, tout le monde doit travailler. La duchesse paraît s'y être résolue, après avoir reçu quelques offres de businessmen américains. Mais nous ne nous sommes pas encore décidés tout à fait... Si elle accepte, c'est en Europe qu'elle s'installera... D'ailleurs, moi-même je travaille. Je vais rédiger mes mémoires. Mais, vous le savez, c'est très difficile.

La duchesse de Windsor, qui en a parlé longuement à ses amis, a laissé entendre que si elle acceptait les offres qu'on lui a faites, elle s'occuperait d'affaires de haute couture, mais pas d'une maison française.

« La dévaluation n'épargne personne, a dit mélancoliquement le duc. Par exemple, j'ai essayé de trouver une maison dans les environs de Paris. Mais c'est beaucoup trop cher. Je passerai Noël en mer ; ce ne sera pas trop mal. Puis je passerai trois ou quatre jours à New-York... Je vais me reposer... On parle trop de politique en Europe. »

Oui, voilà du neuf :

TOUS LES FRUITS DE LA MER et ceux de l'esprit dans le premier CABARET-RESTAURANT de Paris

C'est « La MATELOTE », le meilleur restaurant méditerranéen de Paris qui s'ouvre aux Champs-Elysées. Pour la première fois nous allons pouvoir savourer les fruits de la mer en goûtant les fruits de l'esprit le plus parisien.

Pendant le dîner Robert LASQUIN, auteur des célèbres revues du « Carrousel » présente sa nouvelle production « Ondines à toute heure en 10 escales et 5 digest » »

Dès vendredi, « LA MATELOTE », 40, rue du Colisée, vous attend. Un grand restaurant avec un spectacle de grand cabaret.

FOURRURES
QUALITÉ-ÉLÉGANCE-PRIX RAISONNABLES
Andrébrun
LE COUTURIER DE LA FOURRURE
29, RUE DE CLICHY - PARIS
(ANGLE RUE DE MILAN)
Maison d'ancienne réputation ... maintient sa réputation
CATALOGUE SUR DEMANDE
AB 58

UN HOMME TIENT ACTUELLEMENT EN ÉCHEC LES POLICIERS ET LES CARABINIERS D'ITALIE :

GIULIANO
Qui est-il ?

● Un bandit détrousseur de voyageurs qui, par la terreur, règne sur la Sicile. Mais aussi...

● ...Un étrange conspirateur, agent ou jouet de puissances mystérieuses dont les intrigues sur le terrain national et international visent à affaiblir l'autorité du gouvernement Gasperi.

GIULIANO
qui a déjà abattu soixante-dix carabiniers, vit dans son maquis en grand seigneur, convoquant les journalistes pour une conférence de presse, séduisant les jolies femmes qu'attire sa légende... Il se vante de pouvoir quitter la Sicile quand il voudra, dès qu'il sera rassuré sur le sort de sa mère, actuellement en prison.

DANS QUELQUES JOURS
Paris-presse
PUBLIERA
sur les aventures extraordinaires de ce condottière du XXe siècle un extraordinaire document
LA VIE DU BANDIT N° 1 DE NOTRE ÉPOQUE
GIULIANO

Soixante-seize personnes ont déjà gagné un Caribou. Pourquoi pas vous ?

LES AMOUREUX de St MARTIN
seront aujourd'hui, après 18 h. 30, et vendredi devant une vitrine de Noël d'un grand magasin.

Le plus beau NOËL du Siècle ! avec la TÉLÉVISION FRANÇAISE

Toutes les GRANDES MARQUES depuis 48.000 Frs
(4 500 frs par mois)
en fonctionnement simultané tous les jours et chaque soir de 21 h. à 22 h. 30
TÉLÉVISEUR GRAMMONT en location-vente à 7.500 frs par mois
Meubles combinés Télévision-Radio-Phono
PALAIS DE LA TELEVISION
CARREFOUR MÉTRO MENILMONTANT

Prix Hallmark 1949

EDOUARD GOERG

trouve l'inspiration dans les journaux

par René BAROTTE.

UN grand peintre français reçoit un honneur insigne. Edouard Goerg est proclamé Prix P. Hallmark 1949. C'est-à-dire qu'après avoir triomphé en France sur plus de 5.000 candidats, sa toile « La Nativité aux Oiseaux » est récompensée ex-æquo avec celle de Fred Conway, au cours de l'épreuve finale qui vient de rassembler aux Etats-Unis plus de 8.000 concurrents.

Cette distinction, encore plus importante pour un peintre que ne l'set le Goncourt pour un écrivain, n'a rien changé à la vie parfaitement organisée de Goerg.

Quand j'ai surpris l'artiste, hier matin, dans son atelier de la rue du Couédic,il était devant son chevalet.

« Un peintre, me dit-il, doit travailler avec méthode. Il doit consacrer huit à neuf heures à sa tâche, comme un bon écolier ou un artisan studieux. S'il sait imposer à sa main une rude discipline, les conquêtes qu'il remporte sur l'esprit viennent ensuite. »

Dans l'atelier où ne passe jamais aucun modèle vivant, régnait un certain desordre pittoresque. Pour peindre, Goerg s'inspire beaucoup de toutes les images qu'il découpa ici et là dans des journaux ou des revues et qu'il colle ensuite sur un paravent curieusement bigarré par toutes ces figures ainsi rapprochées.

« Je prends aussi mes thèmes dans la vie, dit encore le peintre. Parfois, lorsque nous sommes ensemble dans le métro, ma femme s'impatiente, me tire par la manche, agacée de me voir fixer des gens que je ne connais pas. Et pourtant, comment pourrais-je me priver de tous ces regards à peine entrevus et qui sont parfois si riches d'expression ? »

Je m'émerveillais de la somptuosité avec laquelle sont peintes les toiles de Goerg. Quelques-unes ont l'éclat d'un camaïeu. L'artiste apporta cette explication technique :

« Un tableau, dit-il, est exactement comme un homme. Pour durer il a besoin d'être bien nourri. C'est-à-dire qu'il doit être peint avec de bons matériaux. »

J'évoque maintenant le souvenir des récentes illustrations que Goerg a consacrées à Baudelaire :

— Les chats, lui dis-je, étaient particulièrement impressionnants.

— Je n'ai eu aucun mérite pour cela, répond l'artiste, vous allez d'ailleurs savoir pourquoi.

Ce disant, il ouvre la porte de l'atelier, pousse un cri étrange. Aussitôt, sept chats, dont un angora, deux siamois et quatre dits « de gouttière », pénètrent dans la pièce en ronronnant. Immédiatement trois d'entre eux se disputent les épaules du maître, qui me les présente en ces termes :

« Lequel préférez-vous : Tristan, Fleuff, Ronron, Nez de Cuir ou le Moustachu ? »

Subjugué par ces animaux volontueux, dont « les reins féconds sont pleins d'étincelles magiques », je n'avais pas encore parlé à Goerg du prix Hallmark dont il est l'heureux lauréat.

« Ces épreuves, dit-il, ont le grand intérêt de grouper des gens de tempéraments très différents. »

Et, s'oubliant modestement, il conclut :

« L'autre jour, à la Galerie Drouant-David, j'ai rencontré trois Américains passionnés d'art. Ils n'avaient pas hésité à traverser l'Atlantique pour venir voir à Paris quelques tableaux de Bernard Buffet. Cela prouve, n'est-ce pas, que tous les échanges artistiques internationaux rapprochent les hommes en leur apprenant, une fois de plus, « à frotter leur cervelle contre celle d'autrui ».

Madame

CONSEILS :

• pour dépenser moins

VOUS AVEZ INTERET A ACHETER : viandes de porc ou de bœuf ; oies, lapins, canards ; cabillaud, congre ; céleris-raves, chicorée, choux verts, choux-fleurs, épinards, escaroles, salsifis ; oranges, châtaignes, pommes.

MAIS EVITEZ PARCE QU'ILS SONT EN HAUSSE : poulets de Bresse, dindes du Midi ; œufs ; colin, carrelets, daurades, harengs, limandes, lotte, maquereaux, merlans, soles ; artichauts, champignons, choux de Bruxelles, endives, haricots, laitues, mâche, poireaux, tomates ; clémentines, mandarines, noix, raisins.

ON A PAYE, EN GROS, AUX HALLES (au kilo) : dinde du Midi, 420 à 470 fr ; dinde-coq, 220 à 270 ; lapins, 220 à 240 ; poules, 240 à 290 ; canards, 180 à 260 ; colin, 200 à 230 ; cabillaud, 40 à 60 ; harengs, 80 à 100 ; congre, 40 à 90 ; soles importées, 300 à 500 ; choux verts, 25 à 35 ; choux de Bruxelles, 55 à 120 ; épinards, 25 à 50 ; poireaux, 60 à 85 ; tomates, 50 à 100 ; oranges d'Espagne, 55 à 65 ; pommes communes, 25 à 50.

• pour décider vite

1. Museau de bœuf vinaigrette ; 2. Saucisses aux choux ; Raviolis milanaise ; 4. Oie aux marrons ; Choux de Bruxelles au lard ; 6. Beignets aux pommes.

• pour cuisiner mieux

OIE AUX MARRONS (une recette de Madame Pernelle). — Choisissez une oie bien blanche, à peau fine. Faites cuire 1 kg. de marrons. Epluchez-les et mêlez à une farce faite du foie de l'oie et de 500 grammes de chair à saucisse. Assaisonnez de sel, poivre et d'un petit verre de cognac. Introduisez cette farce dans l'intérieur de l'oie et cousez soigneusement les orifices. Posez l'oie dans un plat allant au four avec, dans le fond un peu d'eau. Salez sur le dessus. On compte 20 à 25 minutes de cuisson par livre pour une oie de quatre livres. Arrosez assez fréquemment avec le jus qui se forme dans le plat.

La dinde, plus fine, peut se traiter de la même façon. Pour la servir, on l'entoure de petites saucisses « chipolatas » dorées à la poêle.

• il suffit d'y penser

La nouveauté d'un jouet, plus que sa valeur réelle, fait plaisir à l'enfant. Ceux que votre enfant a délaissés peuvent encore plaire à d'autres moins favorisés. Quelques clous et un peu de ripolin suffisent à remettre en état le petit chariot. La crinière et la queue du cheval seront reconstituées avec du raphia. La poupée retrouvera belle mine si vous lui fabriquez une nouvelle perruque de laine ou de raphia et si vous l'habillez de neuf.

• bonnes affaires

AU LOUVRE : Phono pour enfants, 3.650 francs ; disques : 130 et 180.

AU PRINTEMPS : Balai de crin : 275 francs.

AU BON MARCHE : Briquet « Commodore », métal inaltérable, grande contenance : 875 francs.

AU B. H. V. : Trousse de voyage, vache, façon porc, intérieur lavable, bresserie nylon, fermeture éclair : 3.250 francs ; modèle pour enfants : 1.750 francs.

• santé et beauté

Les coiffeurs, pour les fêtes, lancent des quantités de « reflets » qui ne sont pas des teintures : mèches colombe, mèches blondes, mèches tourterelle, rinçages scintillants, coup de soleil phyris, toutes sortes de gammes qui mettront de la poésie dans les chevelures de celles qui ne peuvent ou ne veulent se teindre définitivement. Pour un soir, l'éclat doit être sur votre plumage.

AU THÉATRE MONCEAU

Deux coqs vivaient en paix

QUI aime bien, châtie bien. M. Michel Dulud ne m'en voudra pas si je lui avoue qu'il eût fallu plus de deux coqs pour me tirer de la somnolence où m'a plongé le spectacle du théâtre Monceau.

Et cependant il s'agit d'un conte galant. Point assez galant pourtant pour éveiller dans chaque spectateur le cochon de payant qui y sommeille.

M. Michel Dulud a oublié de mettre de la cantharide dans sa tisane.

Dame Perrine donne une leçon à deux de ses soupirants en les forçant à assister à la consommation de leur infortune. En effet, le mari de Perrine, qui est peintre et possède un fameux pinceau, fait subir les derniers outrages aux deux épouses des deux benêts, sous leurs propres yeux. Mais, hélas ! pas sous les nôtres.

Il n'était peut-être pas nécessaire de déranger pour cela l'ombre de La Fontaine.

Charmante et piquante, Meg Lemonnier a besoin de toute sa naturelle vivacité pour animer un peu cette languissante histoire.

HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

Vendredi matin. — Les rêves de la nuit donneront un visage aux espérances, aux désirs, aux sentiments généreux de la solidarité humaine. Accorder beaucoup d'attention à ceux des enfants afin d'en tirer une pédagogie utile. Choisir avec soin les cadeaux de Noël qui doivent développer chez l'enfant ses dons poétiques et idéalistes, donner à son imagination, à son goût du merveilleux une nourriture à la fois précise et enthousiasmante. L'amour prendra une forme fraternelle, philanthropique. Les jeunes fiancés feront à deux des projets humanitaires qui auront un grand poids dans la vie future.

Vendredi après-midi. — Les considérations d'ordre pratique entraveront l'activité du jour. Il ne sera pas toujours possible d'organiser le Noël de ses rêves, d'acheter les cadeaux souhaités, d'inviter à sa table un large cercle d'amis. Les femmes déploieront une grande ingéniosité dans le but d'éluder ses soucis et de préparer quand même une fête familiale qui ne déçoive personne. Les signes d'hiver : Capricorne, Verseau, Poisson (22 déc.-20 mars) y réussiront.

La Crème au Citron pour les mains
THO-RADIA
évite les gerçures,
rend la peau blanche et douce

LA GAZETTE

d'Amédée du CLOU

COCTEAU : "J'aime Picasso mais je n'aime pas Braque"

● JEAN COCTEAU a mis deux heures à découvrir le clef d'un petit jeu de société : Vous proposez trois phrases — ou davantage — à votre interlocuteur. Par exemple :
« VOUS AIMEZ LE TENNIS, MAIS VOUS N'AIMEZ PAS LE GOLF » ;
« VOUS AIMEZ L'ALCOOL, MAIS VOUS N'AIMEZ PAS LE VIN » ;
« VOUS AIMEZ LE BALLET, MAIS VOUS N'AIMEZ PAS LA DANSE ».
Quelquefois, la réflexion tombe juste. Mais, presque toujours, l'interlocuteur se rebiffe :

— Mais non, ce n'est pas vrai ! C'est absurde !

Jusqu'au moment où il s'aperçoit qu'il existe une clef, indépendante de la signification des phrases.

— Je crois que j'ai compris, dit Jean Cocteau, après s'être longtemps creusé. Exemple : « J'AIME PICASSO, MAIS JE N'AIME PAS BRAQUE ! »

— C'est ça ! dirent les initiés en chœur. Vous avez trouvé !

La clé de ce rébus ? Très simple ! Dans chaque exemple, l'objet qu'on « aime » est un mot qui contient une lettre doublée (alcool, ballet, Picasso : oo, ll, ss), tandis que l'objet que l'on « n'aime pas » n'en contient pas (vin, danse, Braque).

Cocteau était très content d'avoir découvert ce secret, tout seul. Le lendemain, il proposa ce jeu à des amis qui, ayant cherché très longtemps, sans résultat, à démêler l'énigme, donnèrent leur langue aux chiens.

— Il est idiot, votre jeu !

Alors Cocteau :

— Non, non... Je commence à croire qu'il n'est pas si bête que ça !

50 EXPOSITIONS EN 10 JOURS

LES expositions de peintures se succèdent. Cinquante manifestations en dix jours ! C'est beaucoup trop. Quelques-unes, pourtant, méritent d'être retenues :

A la galerie Jeanne Bucher, Willi Baumeister, le « Picasso allemand », s'est affirmé dans de belles compositions où domine le souci du rythme.

Tal-Coat a montré à la galerie de France des œuvres anciennes. C'était une exposition instructive pour suivre l'évolution passionnante de ce peintre.

Ici et là quelques artistes « arrivés », tel Creixmans, coloriste habile (galerie Pétridès) se sont imposés.

Un peu partout les « jeunes » ont retenu notre attention. Samartino, dans quelques toiles solides, abordait consciencieusement le problème difficile de la composition (galerie Roux-Hentschel).

Thomas de Mello (galerie Marseille) nous a apporté du Portugal des toiles agréablement lumineuses. Dauchot (galerie Cardo) aime profondément la peinture et la traite pour elle-même sans souci du sujet.

— Où avez-vous donc pris vos modèles ? lui demandait une visiteuse à qui il répondit : « C'est très simple, je ne peins jamais que ma femme, mon valet de chambre, mon chien et mon chat ! »

Hervé Masson A. a ramené de l'île Maurice une riche moisson de beauté. Dans les toiles qu'il a exposées à la galerie Mirador, il cherchait toujours l'équilibre entre la forme et la couleur.

L'EMPIRE REPREND "LA BELLE DE CADIX"

LE célèbre compositeur américain Irving Berlin, arrivé depuis peu à Paris, a tenu, à l'entracte de la « Belle de Cadix », à aller féliciter Francis Lopez dans les coulisses de l'Empire.

Que de chemin parcouru depuis la création au Casino Montparnasse, création qui coïncidait avec la révélation de Luis Mariano ! Maurice Lehmann et Benoît-Léon Deutsch, qui ont reconquis la belle salle de l'avenue Wagram sur le cinéma, ont bien fait les choses en mettant la « Belle de Cadix » dans ses meubles. Francis Lopez a profondément remanié sa partition, l'enrichissant de danses étoffant l'orchestration, adaptant l'ouvrage au vaste cadre de ce grand théâtre.

Luis Mariano est la grande vedette de la soirée. Il chante avec générosité de 20 h. 30 à minuit, sans jamais chercher l'escamotage. Mais il a étonné quand, mêlé aux authentiques danseurs et danseuses venus d'Espagne, il a prouvé qu'il connaissait tous les pas classiques de l'art de Vicente Escudero.

A ses côtés, les directeurs ont su réunir un excellent couple comique qui déchaîne le rire sous le signe de la gentillesse et de la jeunesse. Edith George est piquante, bonne danseuse, vivante, comédienne, et son partenaire, Lucien Frébert, est une révélation. Sympathique, jamais vulgaire, évitant l'écueil des traditions trop appuyées, il chante, joue et danse sur un rythme endiablé.

Lina Dachary a une voix un peu mince, mais fort jolie. Venant des studios de la radio, elle débute à la scène et manque encore de métier. Daisy Dalx est la vivante reproduction de l'idée que les Français moyens se font d'une Américaine qui aurait un accent intermittent.

J. A.

● Mort au poids !

On vient de ramener en France, par avion, le corps d'un milliardaire argentin mort à New-York, et que sa famille désirait enterrer à Paris. Une parente du défunt, elle-même très riche, et appartenant à la meilleure société parisienne, mais qui est bien connue pour sa « pingrerie », s'écria, en apprenant la nouvelle :

— Par avion ! Par avion ! Mon Dieu ! Quand je pense qu'une lettre envoyée par avion coûte 35 francs !

● L'auteur était derrière...

A une récente représentation du Bossu, Georges Auric, auteur de la musique de scène, était assis avec Nora, sa femme, derrière Maurice Garçon qui ne cessa de répéter :

— Comment peut-on trouver ça drôle ? C'est insipide ! C'est grotesque !... Et puis cette musique, mon Dieu, cette musique !

— Eh bien ! quoi ? demanda le musicien, en se penchant vers l'académicien... qu'est-ce qu'elle a, « ma » musique ?

— Elle a... elle est... elle est surprenante ! fit Garçon, déconcerté.

— N'est-ce pas ? ricana Georges Auric. Mais je pense qu'elle vous aura moins surpris que son auteur.

● Piqués tous les deux

Martine Carol a mal au foie ! Son mari, Stève Crone, aussi ! Mais ce dernier a déclaré, avant-hier, au cours d'un déjeuner chez Jacques Heim, que, selon les plus récentes découvertes de la médecine américaine, le « foie » ne pouvait (ni en bien ni en mal) jouer un rôle quelconque dans l'organisme.

— Tout vient de l'estomac ! dit-il. Il ne faut pas s'occuper du foie, et faire comme s'il était absent !

A ce moment précis, il fut pris d'une douleur (au foie !), devint blanc, et fut obligé de se lever de table. Martine Carol déclara :

— Que Stève le veuille ou non, nous allons, tous les deux, nous faire piquer ! (Ils vont aller voir un acupuncteur !)

● Musique de Chopin

Marie Bell a assisté, mardi soir, à un récital Chopin, donné, salle Gaveau, par le pianiste polonais Zygmunt Dygat.

Ce concert avait lieu sous les auspices du prince André Poniatowski, vice-président de la Société historique et littéraire polonaise. Marie Bell trouva dans sa loge, en arrivant, un joli bouquet de violettes de Parme, avec — sur une carte — ces quelques mots : « Dès qu'on vous voit, un « é », qui lui manque, accourt vers votre nom... »

Le prince Poniatowski vint baiser la main de la tragédienne. Celle-ci lui dit, en souriant :

— Voilà un compliment parisien qui pétille comme une valse de Chopin !

De midi à minuit

Journée du vendredi 23 décembre

Hommage à Dullin

« Conservatoire Maubel », 10, rue de l'Orient, 21 h. : Hommage à Ch. Dullin, avec Ch. Antonetti, P. Assy, S. Dhomme, Harrari, R. Hermantier, F. Kellerson, M. Marceau, S. Pitoeff, J. Vigoureux et l'Ecole d'art dramatique de Ch. Dullin, dirigée par Lucien Arnaud.

Conférences

14 h. 30. — 21, rue d'Assas : « Nos anges gardiens », par le chanoine D.-H. Lallement.

17 h. — 21, rue d'Assas : « Théologie dogmatique », par le R.P. Thomas Philippe.

18 h. — 21, rue d'Assas : « Les négociations diplomatiques au seuil de la guerre de Crimée », par M. Nemesthoty.

20 h. 30. — 17, rue Lamandé : « Le Vaudou », par le Dr. Pierre Mabille.

Visites-conférences

14 h. 30. — Voyage en chambre au mont Saint-Michel, musée des Plans-Reliefs ; R.-V. entrée des Invalides, place Vauban (Mlle Blé).

15 h. — L'art abstrait ; R.-V. musée d'Art Moderne, avenue du Président-Wilson (Laure Garcin).

Expositions

Musée des Arts Décoratifs : exposition « Formes utiles ».

Musée de l'Orangerie, de 10 à 17 h. : Eugène Carrière et le symbolisme. — Musée d'Art moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 à 17 h. : Rétrospective du peintre C. Walch ; sculpteur anglais Henry Moore. — Palais de New-York, de 10 à 17 h. : Salon d'hiver. — Maison de la UNESCO, avenue Kléber, de 9 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 18 h. 30 : Le peintre australien Nolan. — Musée de la France d'Outre-Mer, 293, avenue Daumesnil, de 14 à 17 h. : Peintures et carnets de route de Roger Réboussin.

Petit Palais, de 10 h. à 16 h. : Les chefs-d'œuvre de la peinture française du musée du Louvre. — Bibliothèque Nationale, de 10 h. à 17 h. : Exposition Alberi Besnard et bibliothèque Henri de Rothschild. — Office national suisse, 37, boulevard des Capucines, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. : les humoristes parisiens. — Palais de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. : Erckmann-Chatrian.

Musée Galliéra, 10, av. Pierre-Ier-de-Serbie, de 10 h. à 17 h. : les droits de l'homme. Station de métro Cluny : IXe Salon des artistes de la Régie autonome des transports parisiens.

Maison de la Pensée française, 2, rue de l'Elysée, de 10 h. 30 à 18 h. 30 : l'art publicitaire français. — Société Française de Photographie, 51, rue de Clichy : stéréoscopie et photos en couleurs.

Générale

Théâtre des Champs-Elysées : « La reine des valses ».

La Flamme

Amicale du 205e R. I.

Ventes des « Domaines »

S. C. V. M. 104, rue de Richelieu, 14 heures : bijoux ; 14 h. 30 : Ferrailles, déchets de textiles et divers.

Ventes à Drouot

14 h. : Salle n° 2, Maîtres Bivot et Ader : Objets d'ameublement, tableaux anc., meubles et sièges ; Salle n° 3, Me Bondu : objets d'art d'époque romantique, bel ameublement 19e s., sièges et meubles ; Salle n° 6, Me Bignon : tableaux, meubles, objets d'art, fourrures, bijoux, tapis ; Salle n° 7, Me Besançon : sièges et meubles 18e et 19e siècles, faïences et porcelaines, tableaux, tapisseries ; Salle n° 8 : Maîtres Ader et Vincent : livres illustrés rares et curieux des 16e et 17e s. ; Salle n° 9, Me Lemaire : bijoux, argenterie ; Salle n° 10 : lettres et manuscrits autographes, livres anciens ; Salle n° 12, Me Roisgirard : meubles et sièges, tableaux, estampes, argenterie.

Tous les spectacles

THÉATRES

Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 30, L'homme des cendres.
Comédie-Française (Salle Richelieu) 20 h. 45, L'Avare.
Ambassadeurs, 21 h., La soif.
Ambigu, 20 h. 45, 4 Jours à Paris.
Antoine, 21 h., Le petit café.
Atelier, 21 h., Nuit des hommes.
Athénée, 21 h., Knock.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45, Nina.
Capucines, 21 h., Sincèrement.
Châtelet, 20 h. 30, L'Auberge du Cheval-Blanc.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., La demoiselle de petite vertu.
Comédie-Wagram, 21 h., Le derviche tourneur.
Edouard-VII, 21 h., Un tramway nommé Désir.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Symphonie portugaise.
Gramont, 21 h., Le chien de pique.
Grand-Guignol, 21 h., Ils sont entrés dans la nuit.
Gymnase, 21 h., Une femme libre.
Hébertot, 21 h., Les justes.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Marigny, 20 h. 15, Hamlet.
Mathurins, 21 h., Héloïse et Abelard.
Michel, 21 h., Revue du Michel.
Michodière, 21 h., L'Homme de joie.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h., Deux coqs vivaient en paix.
Montparnasse-Baty, 20 h. 45, Neiges.
Noctambules, 21 h., Faste d'enfer.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Un homme de Dieu.
Palais de Chaillot, 21 h., Katherine Dunham.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Renaissance, 21 h., Lillion.
Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, La dame aux camélias.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. des Enfants (Gaîté Lyrique), 15 h., Cendrillon.
Th. du Petit-Monde, 15 h., Les mésaventures de Bengaline.
Th. de Paris, 21 h. Les comédiens de bois.
Variétés, 21.15, Tu m'as sauvé la vie.
Vieux-Colombier, 21 h., Les voyous.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h. Soupiex, René-Paul, France-Cancans.
Coucou, 21 h., Watt, Hésité R. Cariès.
Deux-Ânes, 21 h., Fin de demi-siècle (Dorin).
Dix Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., S.O. Est.
Th. du Quartier Latin 21 h., Hello... Thalie.
Aux Trois-Baudets, 21 h. 30 « 1905 » (P. Dac).

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse. Mistinguett.
Alhambra, Show Circus et les Alhambra girls.
Bobino, vendredi : Les Pieds-Nickelés.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris (Claudine Cereda).
Central de la Chanson, demain : Roméo Carlès.
Etoile, 21 h., Yves Montand.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries... folies (Joséphine Baker).
Mayol, 21 h., Revue nue...look.
Tabarin, 22 h., Reflets.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., Zavatta, les ours blancs.
Medrano, 21 heures, Les Triska, Les Craddoks, les Fratellini.

RELACHE. — Casino Montparnasse, Ch. de Rochefort, Daunou, Empire, Gaîté-Montparnasse, Madeleine, Porte-Saint-Martin, Potinière, Saint-Georges, Th. Champs-Elysées, Verlaine.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Alhambra, Occupe-toi d'Amélie.
Balzac, Le Roi.
Caméo, Portrait d'un assassin.
Cinécran Caumartin, L'héroïque M. Boniface.
Ciné Opéra, Portrait d'un assassin.
Cinex, Destins.
Demours, Jour de fête.
Eldorado, Maya.
Elysées Cinéma, Maya.
Ermitage, Branquignol.
Français, Branquignol.
Gaîté-Clichy, Adémaï aviateur.
Helder, Le Roi.
Hollywood, Adémaï aviateur.
Impérial, Gigi.
Le Raimu, Monseigneur.
Lord Byron, Portrait d'un assassin.
Lynx, Maya.
Marignan, Au grand balcon.
Marivaux, Au grand balcon.
Max Linder, Branquignol.
Moulin-Rouge, Branquignol.
Normandie, Occupe-toi d'Amélie.
Olympia, Occupe-toi d'Amélie.
Pagode, Jean de la Lune.
Paramount, Maya.
Pacific, Barry.
Pereire, Toâ.
Portiques, Gigi.
Régent, Jour de fête.
Rex, Jour de fête.
Royal Monceau, Ainsi finit la nuit.
Royal Passy, Jour de fête.
Scala, Le Roi.
Studio Raspail 216, Monsieur Vincent.
Studio Universel, Les casse-pieds.
Vivienne, Le Roi.

FILMS ETRANGERS DOUBLÉS

Apollo Sabotage à Berlin.
Astor, Mélodies du Sud.
Aubert, Procès Paradine.
Ciné Michodière, Le livre de la jungle.
California, Chercheurs d'or.
Cinémonde, L'escadrille des aigles.
Cinévog, Une incroyable histoire.
Comœdia, 5e Colonne.
Delambre, La mariée du dimanche.
Gaumont-Palace, La dernière charge.
Gaumont-Théâtre, Procès Paradine.
Images, Mélodies du Sud.
Les Vedettes, Hamlet.
Maillot Palace, Passage du Canyon.
Monte-Carlo, Mélodie du Sud.
New-York, Le miracle de la 34e avenue.
Palace, 5e Colonne.
Parisiana, Garçons en cage.
Para, Mélodie du Sud.
Radio Ciné-Opéra, Mélodie du Sud.
Rex, La dernière charge.
Ritz, Homme invisible contre Gestapo.
Royal-Haussm. (Méliès) Homme invisible contre Gestapo.
Royal Hauss.-Studio, Le petit lord Fauntleroy.
Studio Rivoli, Maître de ballets.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Une incroyable histoire.
Artistic, L'escadre est au port.
Avenue, Jeanne d'Arc.
Biarritz, Le troisième homme.
Bonaparte, La scandaleuse de Berlin.
Boul' Mich', Blue skies.
Broadway, Passport to Pimlico.
Colisée, Procès Paradine.
Courcelles, L'Intrigante, de Saratoga.
Ciné Etoile, Le fiancé de ma fiancée.
Gaîté-Rochechouart, Fantômes déchaînés.
La Royale, Homme invisible contre Gestapo.
Le Paris, Aller coucher ailleurs.
Madeleine, Le troisième homme.
Marbeuf, Un Yankee à la cour du roi Arthur.
Midi-Minuit, Lucrèce Borgia.
Napoléon, 5e Colonne.
Panthéon, Sous le soleil de Rome.
Reflets, Deux nigauds dans la neige.
Studio Etoile, Le chevalier de carton.
Studio Faubourg-Montmartre, Yiddish Mame.
Studio Parmentier Le serment.
Studio Parnasse Sirène.
Triomphe, Sabotage à Berlin.
Ursulines, Une incroyable histoire.

et la radio

Vous pourrez écouter jeudi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 et 20 h., Musique variée ; 20 h. 50, Orchestre national ; 23 h. 10, Musique de chambre.

VARIETES. — 18 h., Emission éducative ; 18 h. 30, Ici New-York ; 22 h. 30, Entretiens avec André Gide ; 22 h. 45, l'Art et la vie.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 20 h. 30, Ray Ventura et son orchestre.

VARIETES. — 19 h., Ainsi va le monde ; 19 h. 30, Au clair de la lune ; 22 h. 30, A vous de juger ; 23 h., Disques.

THEATRE. — 20 h. 50, « Résurrection », drame en cinq actes d'après Tolstoï.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h. 15, Les concerts du jeudi ; 19 h. 30, Orchestre de Nice.

VARIETES. — 20 h. 30, Au départ du « Mireille F.B.537 » ; 24 h., Musique et chansons d'amour.

THEATRE. — 21 h., Théâtre de l'Empire : « La Belle de Cadix », opérette de Francis Lopez.

...et vendredi

PROGRAMME NATIONAL. — A 8 h. 15, Heure de Culture française ; civilisation occidentale ; 9 h. 30, Musique de Bellini ; 12 h., Union française ; 12 h. 30, Orchestre de Strasbourg ; 13 h. 15, Petites histoires des grands hommes ; 13 h. 50, La Voix d'Israël.

PROGRAMME PARISIEN. — A 6 h. 46, Deprince vous réveille ; 7 h. 30, Bonjour amigos ; 8 h. 45, Les métiers qui chantent ; 12 h., Bonheur du jour ; 13 h., Premier service ; 13 h. 20, Ensemble typique.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 8 h. 30, Chants et rythmes ; 9 h. 30, C'est toujours la même chanson ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 11 h. 30, Orchestre de Strasbourg ; 12 h. 20, Les collectionneurs de disques ; 13 h., Télé-Paris ; 13 h. 20, Orchestre de Marseille ; 14 h. 33, La Provence ; 15 h. 30, Noël en Pologne.

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. : Emmanuel de Coriolis et son ensemble ; 20 h. : Les Jeunes chefs : Ph. Chabre.

VARIETES. — 18 heures : Ici New-York ; 22 h. : Entretiens avec André Gide ; 23 h. 20 : Poèmes et blues.

THEATRE. — 21 h. : Théâtre de l'Opéra : « La Flûte enchantée », opéra de Mozart.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 20 h. 30 : Jazz symphonique.

VARIETES. — 19 h. : Ainsi va le monde ; 19 h. 30 : Musique des quatre saisons ; 22 h. : Duplex avec Radio-Lausanne ; 23 : Les disques de la nuit.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h. : Musique légère ; 18 h. 30 : Gérard Cartigny et son ensemble ; 23 h. 30 : Ce soir on danse ; 24 h. : Sweet music.

VARIETES. — 19 h. 55 : Au bout du monde ; 20 h. 15 : Sous les toits de Vienne ; 21 h. : Mick-Mack ; 22 h. 18 : Jazz d'hier et d'aujourd'hui.

GRAND PRIX DE LA CHANSON

Voici les résultats de la deuxième éliminatoire du Grand Prix de la chanson, fondé et organisé par l'A. B. C., sous le patronage de *Paris-presse-l'intransigeant* :

1. *Gare de Lyon*, 237 voix ; 2. *Petites annonces*, 134 voix ; 3. *A la courte paille*, 122 voix.

Voir en page 3
la suite de
la publicité Spectacles

CIRQUE D'HIVER
BOUGLIONE
pour les fêtes fait une révolution dans le spectacle et présente les plus grandes troupes d'acrobates venant d'Amérique, ainsi que
MISS FRANKONY'S
la seule femme au monde exécutant le saut périlleux en automobile.
BOUGLIONE
le seul dompteur au monde présentant pour la première fois un groupe de
10 TIGRES ROYAUX DU BENGALE
Un troupeau d'éléphants indiens et toute la jungle
LA CAVALERIE BOUGLIONE
Et les rois du rire
ROLPH ET ZAVATTA
MAISS ET MIMILE
MATINÉE ET SOIRÉE TOUS LES JOURS
Location ouverte sans interruption de 11 h. à 19 h. TEL. ROQ. 12-25

◆ Au Théâtre du Gymnase, le grand succès d'Armand Salacrou, de l'Académie Goncourt, « Une Femme Libre », vient de dépasser la 300e.

Pour les fêtes, le Théâtre du Gymnase, fera relâche exceptionnellement, mardi 27 décembre et mardi 3 janvier et jouera en matinée et en soirée, lundi 26 décembre et lundi 2 janvier.

EMPIRE
Ce soir à 21 h., Paris-Inter
retransmet depuis le Th. de l'Empire
LA BELLE DE CADIX
la célèbre opérette de Francis Lopez avec son incomparable créateur
LUIS MARIANO
et sa merveilleuse distribution

THEATRE MONCEAU
MEG LEMONNIER
Gil ROLAND et Pierre JOURDAIN
DEUX COQS VIVAIENT EN PAIX...
de MICHEL DULUD

TH. DAUNOU
Le plus gai des réveillons
La GALETTE des ROIS
de Roger-Ferdinand

MOLLARD
(Gare St-Lazare) EUR. 50-20
REVEILLON DE NOEL
MENU
Huîtres
Consommé madrilène
Les délices de soie
La dinde truffée
Foie gras au porto
Salade archiduc
La surprise de Noël
Prix : 1.300 fr. Toutes taxes comprises
COTILLONS
Service de 20 h. à l'aube

REVEILLONNEZ avec
O'DETT
qui triomphe tous les soirs au
NIGHT-CLUB
6, r. Arsène-Houssaye, ELY 63-12
Pour les DINERS DES REVEILLONS RESERVATION LIMITEE à ELY. 63-12

MAIS LE...
REVEILLON
de
BACCARA
sera le plus sensation de Paris
Retenez votre table à ELY. 56-80 et 81

LE TOURISTE
83, av. de la Gde-Armée (Pte Maillot)
REVEILLON DE NOEL
avec SAINT-GRANIER
JEAN-JACQUES SIBON
et de nombr. vedettes. Orch. R. Rolland
DANSE, GAITE, COTILLONS, PRIX MOD.
Réserv. votre table PAS. 57-50 et 02-06

CLUB
DES CHAMPS-ELYSEES
REVEILLON de NOEL
présidé par
ORSON WELLES
avec
JOSEPHINE BAKER
et des réjouissances absolument inédites
ORCHESTRES :
Fernand CONSTANTIN
BARRETO BROTHERS
Réservez votre table
15, av. Montaigne — ELY. 73-90

CINÉ BOUL'MICH
Fred Astaire
Bing Crosby
BLUE SKIES
TECHNICOLOR
43, Bd SAINT-MICHEL

VERLAINE
Spectacle le plus audacieux et le plus gai
LES AMANTS D'ARGOS
« Contiennent des situations, des traits, des mots qui attestent le sens comique de l'auteur et, parfois même une verve rabelaisienne. »
CE MATIN, André RANSAN.
Interprétation : GABY SYLVIA, MARIE VALSAMAKI
R. RAYNAL, G. OURY, J. ROMAN
Louez pour les réveillons

SARAH-BERNHARDT
Tous les soirs sauf vendredi ; matinée dimanche et fêtes
50 représentations exceptionnelles de
LA DAME AUX CAMELIAS
Le chef-d'œuvre d'Alexandre Dumas fils, avec
EDWIGE FEUILLERE
Location : Théâtre et Agences

LES PIEDS NICKELÉS seront demain à BOBINO

COLISÉE v.o
AUBERT-PALACE-GAUMONT-THEATRE v.f
David O. Selznick présente
Le PROCES PARADINE
GREGORY PECK-ANN TODD
C

Comment l'on vit à la veille de Noël de l'autre côté du Rhin

L'ALLEMAGNE DE L'OUEST EST EN PLEINE PROSPERITÉ

De Hambourg à Cologne c'est le règne de l'abondance

(De notre envoyé spécial Edgar JOUBERT.)

DUSSELDORF, 22 décembre.

Si nous perdons encore une guerre, nous serons le pays le plus fort du monde. » Cette boutade d'un Allemand n'est pas une simple plaisanterie. Elle contient un fond de vérité, aussi surprenante pour les Allemands eux-mêmes que pour nous.

Ce qui se produit actuellement dans ce pays vaincu, moins de cinq ans après un désastre unique dans les annales de l'histoire moderne, dépasse l'imagination. En l'espace d'un an, l'Allemagne occidentale a fait un bond sensationnel vers la prospérité. Son relèvement est un défi à la logique.

J'ai parcouru la « Trizonésie » — comme les Allemands aiment à appeler leur République fédérale — de Hambourg à Cologne, en passant par Hanovre, Hildesheim, Essen et Dusseldorf. Partout, j'ai rencontré une prospérité incroyable, une richesse qui s'étale dans les grandes artères, qui s'offre dans les magasins luxueux et merveilleusement illuminés (les restrictions de courant n'existent pas), dans les boîtes de nuit, dans les restaurants, dans les cafés et dans les pâtisseries.

Là où l'hiver dernier, les ruines dominaient encore un désolant spectacle de destruction, des immeubles neufs montent vers le ciel, avec des magasins qui abondent de marchandises et dont les lumières appellent le client. Abondance partout, dans les boutiques, dans les bars dans les restaurants. A Essen, j'ai compté près d'une centaine de mets sur la carte d'un restaurant, et l'étalage de pâtisserie dans un café du Hanovre, face à l'Opéra, contient un choix qui approche de la cinquantaine.

Véritable pays de cocagne — telle est l'impression qu'offre aujourd'hui l'Ouest allemand. Il n'a rien à envier à la France, la Belgique et même la Suisse et la Suède. Le roquefort, que je cherche en vain à Paris, je l'ai trouvé dans les magasins allemands.

Ces pauvres Anglais

Pour les occupants britanniques, ces richesses — alimentaires et autres — ont quelque chose de choquant. Les Anglais ont l'air de pauvres bouères affamés dans un pays de cocagne. A la vue de tant de prospérité, ils ont toutes les raisons de croire que l'Angleterre a perdu la guerre et que l'Allemagne l'a gagnée, du moins sur le plan économique. Rien n'est plus significatif que l'histoire de cet adjudant britannique, marié à une Allemande, qui a renouvelé dare-dare son engagement dans l'armée afin de pouvoir rester à Lippstadt, petite ville de Westphalie, où il vit cent fois mieux que dans son pays.

Les Allemands s'en rendent parfaitement compte. Ils éprouvent souvent le besoin d'expliquer ou d'excuser cette situation absurde et même provocante.

« Notre luxe n'est que façade, disent-ils volontiers. Il ne profite qu'à quelques privilégiés qui ont les moyens de se l'offrir. La grande majorité du peuple allemand vit toujours dans la misère. »

Faible consolation pour les occupants qui ne manquent pas d'apercevoir, de temps à autre, une sorte de triomphe ou de moquerie dans les visages de leurs « hôtes ». D'ailleurs, on trouve très peu de militaires britanniques dans les rues. L'occupation est devenue invisible.

> *Et déjà l'on dit en Allemagne*
>
> **"Si nous perdons encore une guerre nous serons le pays le plus fort du monde"**

Le miracle du 20 juin

Même si la prospérité allemande n'était qu'apparente — ce qui reste à prouver — le miracle existe. Il tient à la fois du prodige et de l'escroquerie.

Escroquerie est bien le terme qui convient à quelqu'un qui vit au-dessus de ses propres moyens et qui se fait payer son luxe par un autre. Cet autre est, d'abord le contribuable allié, notamment américain. Grâce au plan Marshall, un flot de marchandises est venu en Allemagne occidentale, à titre gratuit. Mais ce n'est là qu'un aspect partiel du problème. Il y a mieux.

L'Allemagne avait passé un mauvais moment entre 1945 et le 20 juin 1948, jour de la fameuse réforme monétaire, opération financière miraculeuse qui avait transformé, d'un jour à l'autre, une monnaie fondante en une valeur stable.

Cette opération a été cruciale. Elle avait mis fin à une misère sans nom qui faisait date dans la mémoire de tout un peuple. La misère des années 1945 à 1948 était réelle et il serait injuste de ne pas l'admettre. Elle était d'ailleurs la rançon inévitable d'une guerre perdue, encore que pas mal d'Allemands n'aient jamais voulu le comprendre. Seulement, et c'est là un fait essentiel, cette misère n'avait que partiellement diminué la substance nationale. L'Allemagne avait tellement pillé l'Europe qu'elle pouvait supporter la saignée de l'après-guerre. Nous en avons aujourd'hui la preuve.

En effet, le lendemain de la réforme monétaire, les marchandises stockées commençaient à apparaître sur le marché, d'abord timidement, puis sans hésitation. Tant que le mark ne valait rien, il était pratiquement impossible d'acheter quoi que ce soit. On faisait du « troc » pour manger. Mais, à partir du 20 juin 1948, l'argent étant devenu une valeur réelle, les marchandises sortaient comme par enchantement.

Cette tendance s'est accentuée, au début de cette année, lorsqu'il fut évident que le « Deutschemark » était une monnaie stable et qu'il ne valait plus la peine de rester sur la marchandise. C'est donc que ces marchandises existaient, qu'elles avaient été dissimulées, cachées, pendant les années de crise.

Quand on voit certains étalages dans les magasins, et ces immeubles pompeux qui ont poussé, comme par enchantement, parmi les ruines d'hier, on se demande encore comment ce miracle a été possible. Le jour de la réforme monétaire, tous les Allemands avaient dû commencer leur vie nouvelle avec la même somme de 40 deutschemarks allouée par personne. Ce n'est pas avec cela qu'on a pu construire. Reste l'exhibition des crédits. Mais, dès l'hiver dernier, la politique économique de Francfort (bête des autorités avant la création du gouvernement de Bonn) était précisément basée sur une réglementation extrêmement stricte des crédits.

Cependant, on avait oublié quelque chose. Lorsqu'il s'agissait, sous le régime du nouveau mark, de déclarer les stocks, de nombreux producteurs et commerçants — pour ne pas dire la majorité — avaient déclaré une partie seulement de leurs véritables richesses. C'est le cas qui, cette fois, était la victime. Etait-il vraiment dupe de cette opération qui consistait à déclarer pour cent mille marks de marchandises, où il y en avait, en vérité, peut-être pour un demi-million ? La différence non imposée, non contrôlée, a servi à construire des immeubles luxueux et à augmenter considérablement le chiffre d'affaires.

Non, certes, l'Allemagne n'est pas aussi pauvre qu'elle le proclame toujours à la face du monde, après chaque guerre perdue. Non, elle ne mérite pas cette pitié qu'elle réclame toujours à cor et à cri. Mais tous les Allemands ne sont pas sortis vainqueurs de cette guerre, tous ne profitent pas de la prospérité actuelle.

Les ouvriers, les employés, les petits fonctionnaires ne se trouvent pas parmi les acheteurs dans les grands magasins illuminés, encore que, par tradition, l'Allemand ne ménage aucun effort pour les fêtes de Noël, au risque de se priver par la suite.

Les prix sont assez élevés et, dans l'ensemble, la vie est plus chère en Allemagne qu'en France. Certains économistes d'outre-Rhin croient d'ailleurs à une chute prochaine des prix, conséquence inéluctable de la mévente sur de nombreux articles.

Mais, avant qu'on puisse envisager la pénurie du client et un retour plus ou moins brusque, le phénomène économique reste certes, pour des raisons psychologiques.

Si j'ai pu observer le vide dans les boîtes de nuit élégantes de la Reeperbahn, à Hambourg, par contre j'ai été frappé par le nombre de gens qui, notamment à Essen et à Dusseldorf, peuplent les pâtisseries et les restaurants.

Economies sans réserves

Il existe, aujourd'hui, une couche assez large d'Allemands qui vivent bien, et même nettement mieux que la plupart des Anglais ou des Français. La grande et moyenne bourgeoisie s'est maintenue à peu près indemne, malgré les avatars de la défaite. Cette catégorie n'a certainement pas perdu la guerre.

Cela tient, à la fois, des effets du plan Marshall et du travail sérieux et appliqué qui se fait entre la mer du Nord et les Alpes bavaroises. Une fois le problème financier réglé, les Allemands travailleurs se sont remis à la tâche de la reconstruction. Ils produisent par goût autant que par nécessité. Leur régime particulier de nation vaincue, avec le contrôle des puissances occupantes, les a protégés de secousses sociales telles que leurs voisins les ont connues. Les travailleurs ont pu faire valoir moins de revendications qu'ailleurs, les grèves étaient rares, et la machine de la production ne s'est jamais arrêtée, en dépit des démontages et autres ennuis qu'on étale au grand jour pour les besoins de la propagande.

La misère de l'après guerre a eu ainsi des répercussions salutaires. Souvent appauvris et poussés par la concurrence de millions de réfugiés de l'Est, qui sont entrés dans le circuit, les artisans, petits commerçants, employés, et même certains médecins et avocats ont dû diminuer leurs prétentions. Il serait inconcevable qu'un chauffeur de taxi refuse des clients sous un prétexte quelconque : il n'est que trop heureux d'en trouver un.

Frénésie de vivre

La recherche du client est, en effet, le facteur dominant dans cette richesse apparente qui s'étale, aujourd'hui, dans toute l'Allemagne occidentale. Derrière la façade, une certaine inquiétude se fait jour. L'Allemagne s'est engagée dans une voie dangereuse. Elle vit au-dessus de ses moyens véritables. Derrière les coulisses, il manque la couverture en capitaux, qui est le signe d'une économie vraiment saine. Beaucoup de ces nouveaux magasins, restaurants et bars vivent sans réserves sérieuses, et les producteurs commencent déjà à se plaindre de la lenteur avec laquelle sont payées les échéances. Cela promet des mois difficiles.

Ce qui est vrai pour le commerce, vaut aussi pour l'individu. Deux inflations, celle de 1923 et celle de 1945-47, ont enlevé aux Allemands le goût de l'épargne. On dépense avec une facilité déconcertante. Bien que l'argent soit rare, aujourd'hui, la méfiance du billet de banque demeure. Des années de privations ont, d'ailleurs, renforcé le désir du bien-être. Ce facteur psychologique explique pourquoi les restaurants chics et les cafés sont pleins et pourquoi les magasins de luxe trouvent encore des clients parmi les couches aisées de la population.

Mais, au fur et à mesure que les besoins accumulés sont satisfaits et que le désir de mettre de l'argent à la caisse d'épargne revient peu à peu, la « fuite de la marchandise » s'arrêtera. Ce moment-là pourrait être critique et bon nombre d'Allemands le redoutent. Pourtant, ils ont bon espoir que les Américains continueront, même après la fin du plan Marshall, à alimenter cette Allemagne qui est, aujourd'hui, leur point d'appui préféré. Les Américains peuvent laisser tomber toute l'Europe occidentale, mais pas l'Allemagne », pensent, sans le dire ouvertement, les habitants avertis de la « Trizonésie ». Et ils n'ont peut-être pas tort.

Rien n'empêche donc, grâce aux dollars, que cette prospérité dure.

LA FRANCE REMET une note diplomatique à l'ambassadeur de Pologne

Le ministère des Affaires étrangères a remis ce matin à l'ambassade de Pologne, la réponse du gouvernement français à l'aide-mémoire relatif aux arrestations et aux expulsions d'instituteurs polonais, remis par l'ambassade de Pologne le 14 décembre dernier.

Aux termes de ce document, le gouvernement français établit que l'ambassade de Pologne affecte de croire que les mesures prises récemment par les autorités françaises tendent à supprimer l'enseignement polonais de France. Les faits assure le document, sont là pour répondre à pareille manœuvre.

N'ont été expulsés de France que des moniteurs dont la propagande était moins d'enseigner le polonais que d'influer dans l'ordre politique, sur l'esprit de leurs compatriotes, en particulier des enfants.

« Il en est autrement en Pologne où le gouvernement polonais, en procédant à l'exoulsion de professeurs français, étrangers à toute activité politique, a mis, en fait, hors d'état de fonctionner les établissements culturels français qui se trouvent encore en territoire polonais. Il a pris ainsi l'initiative de rendre inopérante la convention culturelle franco-polonaise, assumant la responsabilité de priver la jeunesse polonaise de la possibilité de se familiariser avec une culture qui a si largement contribué, au cours de l'Histoire, à la grandeur de la Pologne. »

Le document conclut que le gouvernement français se voit contraint de faire toutes réserves sur les conséquences que peut comporter une décision unilatérale d'une pareille gravité.

« Quant à l'allégation selon laquelle certaines autorités françaises auraient organisé un « complot » d'accord avec les « cliques » réactionnaires polonaises en France, le ministère des Affaires étrangères ne peut croire que l'ambassade de Pologne, elle-même, la prenne au sérieux. »

CORDIALE RECEPTION de M. Pierre de GAULLE A L'ELYSEE

Le président de la République a reçu à midi, M. Pierre de Gaulle, président du Conseil municipal de Paris, accompagné par M. Coffre, syndic.

M. Pierre de Gaulle a quitté l'Elysée très souriant.

La réception en effet fut des plus cordiales. Après dix minutes d'un entretien qui devait durer plus d'une demi-heure, M. Vincent Auriol commanda des coupes de champagne, sans doute pour fêter la récente promotion dans la Légion d'honneur de M. Pierre de Gaulle.

Peu après la sortie du président du Conseil municipal, M. Massiani, président du Conseil général, arrivait à son tour à l'Elysée où il a été reçu.

◆ Mr. Joseph McConville, président de la Columbia Pictures International Corporation, de passage à Paris, après un voyage d'études et d'information autour du monde, a annoncé pendant la Convention de sa firme, qui vient de se tenir à Paris, que la Columbia a mis sur pied un programme de coproduction de films dans certains pays d'Europe et tout particulièrement en France.

Grâce à cette organisation, dont Mr Morris Goodman, spécialisé dans l'importation et la distribution de productions françaises en Amérique, sera le président, les films tournés en France en coproduction avec la Columbia trouveront enfin en Amérique, la large audience que méritaient sans y parvenir jusqu'à présent d'une façon satisfaisante, les grandes productions françaises.

◆ Les « Ursulines » et les « Agriculteurs » donnent aujourd'hui les dernières représentations de « Une incroyable Histoire » qui fera place en raison d'engagements antérieurs, au remarquable film de Carol Reed : « Le Troisième Homme ».

Mr. Joseph McCONVILLE prend la parole au cours de la Convention Européenne de la Columbia. A sa droite, Mr. THORPE, délégué pour la Grande-Bretagne et les Dominions.

RENDEZ-VOUS DEMAIN

avec la vie... la jeunesse... l'amour... l'aventure... l'émotion...

PRIX LOUIS DELLUC 1949 de la critique cinématographique

MADELEINE BIARRITZ

au RENDEZ-VOUS DE JUILLET

DE JACQUES BECKER

UN BOUQUET DE JEUNESSE !

Production : U.G.C.-S.N.E.G.

B.J.L.

ANCIEN ET NOUVEAU ROIS D'AFGHANISTAN SE RETROUVENT A NICE...

pour se réconcilier, dit-on

(De notre envoyé spécial permanent, Francis RICO)

LE ciel bleu de la Côte d'Azur sera-t-il le théâtre d'une histoire belle comme un conte des « Mille et Une Nuits » ?

Sa Majesté Zaher Shah roi d'Afghanistan, est arrivé incognito, hier soir, à Nice, et est descendu chez des amis, dans une villa située sur les hauteurs de Cimiez.

Sa suite, comprenant dix personnes, notamment les princes Abdullah Rocay et Abdul Ali, ses fils, est descendue dans un hôtel de la promenade des Anglais.

Tandis que le roi régnant arrivait, on annonçait, quelques heures plus tard, l'avion de l'ex-roi d'Afghanistan, Amanoullah, qui, lui, descendait dans un grand hôtel de monarque ; il est accompagné de sa fille la jeune princesse Zita.

A la suite de cette double arrivée, ces personnalités afghanes se sont, à plusieurs reprises, rencontrées. Les unes, sont pour l'ex-roi ; les autres pour le roi régnant. Il ressortirait de tous ces conciliabules l'annonce prochaine des fiançailles d'un des deux jeunes princes avec la princesse Zita, fille de Amman oullah.

Celui-ci avait été dépossédé de sa couronne, en 1929, par un aventurier.

Cet aventurier, quelques années plus tard, était arrêté et fait prisonnier sur l'ordre du roi Nadir Shah, père du roi actuel, Zaher.

EXPLOSION RUE TRUFFAUT

Un blessé

Un radiateur à gaz a fait explosion vers 11 h. 30 dans un magasin d'horlogerie. Le commerçant, M. Sahag Okanessian, qui habite 13, route de Choisy, à Ivry, grièvement brûlé, a dû être conduit à Marmottan.

Les pompiers ont rapidement maîtrisé le commencement d'incendie qui s'était déclaré.

La police de Limoges trouve un pied...

Mais où est le reste du corps ?

PONT-SAINTE-MAXENCE, 22 décembre (de notre correspondant particulier). — Un pied d'homme n'est pas chose rare. Mais lorsqu'on le découvre seul, sectionné au-dessus de la cheville, dans un wagon chargé de cuir, on peut s'étonner, à juste titre, et alerter, sur-le-champ, la police.

C'est l'aventure qui vient d'arriver à M. Chevalier chef d'équipe aux usines Salpa, qui procédait, avec ses ouvriers, au déchargement de ce wagon (provenant de la Corrèze) en gare de Pont-Sainte-Maxence. Près du pied mystérieux, on devait trouver, enfoui dans le cuir, une espadrille bleue.

Et la police mobile de Limoges se demande si elle est en présence d'un crime, d'un accident... ou d'une mauvaise plaisanterie !

Le réquisitoire au procès de Wroclaw met en cause "12 diplomates français"

WROCLAW, 22 décembre (A.F.P.). — Le commandant Jean Orlynski a prononcé aujourd'hui son réquisitoire. Il a demandé notamment qu'une peine « juste et sévère » soit prononcée contre les six accusés coupables, selon lui, d'espionnage et d'atteinte à la sûreté de l'Etat.

Ce crime, qui fait l'objet du décret du 13 juin 1946, est passible de peines allant de 5 ans de prison à la peine capitale.

En ce qui concerne les trois accusés Voukissov, Hoffman et Feldelsen, le procureur a retenu en outre contre eux l'accusation de sabotage.

Il a ensuite dénoncé les activités d'espionnage menées, selon lui, dès 1946, en Pologne, par la mission de rapatriement française et, depuis, par certains diplomates français à l'abri de leur immunité diplomatique.

Il a accusé, notamment, 12 diplomates résidant ou ayant résidé en Pologne d'avoir collaboré aux services de renseignements.

LE CADAVRE D'UN EMPLOYE DU METRO SUR LA VOIE FERREE à Issy-les-Moulineaux

L'enquête ouverte par le commissaire de police de Vanves sur la mort de M. Roger Gil, 26 ans, employé de métro, demeurant 35, boulevard Rodin, dont le corps déchiqueté a été découvert sur la voie ferrée entre Issy-Plaine et Issy-les-Moulineaux, n'a pas permis d'établir s'il s'agissait d'un suicide ou d'un accident.

MARIE, CARTONNIÈRE DE 18 ANS ABAT SON MARI, L'EMBALLEUR

qui voulait en faire une "respectueuse"

AU coin des rues Réaumur et Saint-Denis, une jeune femme de dix-huit ans a tiré hier soir, vers 23 heures, deux coups de revolver sur son mari, dont elle vivait séparée depuis le mois d'avril dernier.

L'homme, le crâne fracturé, le nerf optique sectionné et une balle dans le bras droit, a été transporté à l'Hôtel-Dieu, après avoir reçu les premiers soins dans un café des environs où il se refusa à fournir aux témoins du drame la moindre explication. Son état est fort grave.

Mme Marie Jacquesson, qui a été arrêtée aussitôt, avait épousé Gilbert voilà deux ans. Elle était venue vivre avec son enfant, âgé aujourd'hui de deux ans et demi, dans l'hôtel qu'habitait l'emballeur, 26, rue Léopold-Bellan. Celui-ci jouissait dans le quartier d'une mauvaise réputation. Il avait déjà été arrêté par les soins de la brigade mondaine. Sa jeune femme, elle, ne faisait aucun mystère de la mauvaise vie qu'elle avait menée jusqu'alors, parallèlement à son métier de cartonnière.

Double profession

Très vite, le couple en vint aux disputes, puis aux coups. Finalement, Marie quitta le domicile conjugal pour retourner chez sa mère.

Avant son départ, Jacquesson lui avait réclamé une « amende » de 250.000 francs parce qu'elle ne voulait pas se livrer à la prostitution comme il l'exigeait et, à l'époque, il avait été condamné, pour ce fait, à plusieurs mois de prison.

Depuis sa sortie de la Santé, Gilbert se rendait souvent chez sa belle-mère. Des scènes violentes éclataient alors entre Marie et lui.

— Si tu ne « travailles » pas pour moi, hurlait Gilbert, je te ferai ton affaire.

Un jour, il l'a marquée à coups de rasoir.

« J'avais peur de lui »

Hier soir, Jacquesson consommait dans un café de la rue Saint-Denis lorsqu'il aperçut sa femme qui passait dans la rue. Il s'arma alors d'une bouteille, sortit et se précipita sur Marie. Comme il essayait de la frapper, la jeune femme tira un revolver de son sac et, par deux fois, fit feu sur son mari.

— J'avais peur de lui, a déclaré la jeune femme aux enquêteurs. Je savais qu'il était capable de me tuer. C'est pourquoi je m'étais procuré une arme...

CHEMINOTS : La S.N.C.F. fait de nouvelles propositions

Le comité d'entente des Fédérations nationales de cheminots (C.G.T., C.F.T.C., C.G.C., Force Ouvrière et Cadres Autonomes) a tenu une nouvelle réunion hier soir pour prendre connaissance des travaux du Conseil d'administration de la S.N.C.F.

D'après certains renseignements, puisés à des sources dignes de foi, le Conseil d'administration de la S.N.C.F. aurait fait de nouvelles propositions concernant la réorganisation des chemins de fer. Par ailleurs, il aurait invité le gouvernement à revoir, avant le 31 décembre, le projet concernant le régime des retraites et prorogé les facilités de circulation dont bénéficient actuellement les cheminots et leurs familles.

La commission administrative de la C.G.T.

La commission administrative élargie de la C.G.T. est convoquée pour le 28 décembre. Elle aura à examiner différents rapports, notamment de M. Henri Raynaud, membre du bureau confédéral, traitant des problèmes revendicatifs et de l'unité d'action.

Budget ou dissolution

(Suite de la première page.)

pas insensibles. Des négociations secrètes engagées hier, ont au surplus, préparé le terrain en sa faveur.

Sinon ce serait une dangereuse fausse manœuvre, ou le signe d'un renoncement à toute solution technique, le problème étant posé uniquement sur le terrain politique.

En effet, c'est la première fois depuis l'avènement de la nouvelle Constitution qu'un gouvernement met sa vie en jeu dans les formes prévues par l'article 51.

Celui-ci stipule que si, au cours d'une même période de dix-huit mois, deux crises ministérielles surviennent sur un refus de confiance ou sur le vote d'une motion de censure, la dissolution de l'Assemblée pourra être prononcée après avis du président de l'Assemblée.

Supposons que le gouvernement Bidault se voie refuser la confiance. La crise ministérielle serait très difficile à résoudre et il est bien peu probable que, du premier coup, les 310 voix de la majorité constitutionnelle pourraient être réunies.

La dissolution serait alors acquise éventualité dont tous les gouvernements avaient eu soin jusqu'ici d'écarter les conditions en se disculpant eux-mêmes plutôt qu'en se faisant battre devant l'Assemblée.

M. Georges Bidault avait menacé d'être le dernier président du Conseil de cette législature.

Il tient parole.

Le gouvernement peut donc l'emporter sur le terrain politique.

Il ne faut pas se dissimuler d'ailleurs que le vote éventuel de la question de confiance ne règlera pas tout. En effet, le projet devra retourner à la commission et le cycle des discussions techniques recommencera.

Tout dépendra alors des nouvelles concessions que M. Maurice Petsche consentira à faire et auxquelles les discours tenus hier par les représentants du M.R.P. semblent avoir fait appel.

Et si l'accord redevient alors impossible, le gouvernement devra peut-être avoir une fois encore recours à la question de confiance mais dans des conditions telles que son existence serait très menacée...

LES COMMUNISTES ACCUSENT LES SOLDATS FRANÇAIS D'ATROCITES EN INDOCHINE

La commission du suffrage universel de l'Assemblée nationale s'est préoccupée ce matin des atrocités qui selon les communistes auraient été commises au Vietnam par des éléments du corps expéditionnaire français.

Une proposition d'origine communiste était en effet soumise à l'appréciation de la commission et demandait l'envoi au Vietnam d'une commission parlementaire d'enquête.

Après un échange de vues des plus vifs, la commission du suffrage universel a décidé d'entendre avant toute chose le ministre de la France d'outre-mer sur les prétendues atrocités.

LES FELICITATIONS OFFICIELLES DE LA FRANCE au maréchal Staline

M. Vincent Auriol, président de la République, et M. Georges Bidault, président du Conseil, ont respectivement adressé un télégramme de félicitations au maréchal Staline, à l'occasion de son 70e anniversaire.

...et passe la mauvaise digestion

Fêtes joyeuses de NOEL et du JOUR de l'AN... la langouste a été parfaite, et la dinde impeccable... Mais la digestion risque d'être laborieuse et l'après-midi toute voilée de langueur. Vite un grand verre d'Eau PERRIER, la dinde et la langouste ne sont plus que de délicieux souvenirs. La joie de vivre, la jeunesse et la légèreté sont vôtres.

PERRIER fait les digestions heureuses.

MINÉRALE • GAZEUSE NATURELLE

20 % d'ESCOMPTE sur les prix DEJA LES PLUS BAS DE PARIS

DU JEUDI 22 AU SAMEDI 31 DÉCEMBRE inclus

LA PLUS GRANDE VENTE DE FOURRURES DE L'ANNÉE

MANTEAUX

150 manteaux AGNEAU DE TOSCANE qualité supérieure. Valeur 65.000. Vendus 48.000 — 20 % 38.400F

MURMEL - Valeur 65.000 - Vendus 55.000 — 20 % . . 44.000F

OPOSSUM allongé 1er choix - Valeur 60.000. Vendus 55.000 — 20 % . . 44 000F

SKUNGS - Valeur 110.000. Vendus 90.000 — 20 % . . 72.000F

CHACAL bleu - Valeur 55.000. Vendus 45.000 — 20 % . . 36.000F

MOUTON DORE - Valeur 40.000. Vendus 35.000 — 20 % . . 28.000F

MOUTON DORÉ à bandes - Val. 19.000 - Vendus 15.000 — 20 % 12.000F

RENARD lustré bleu - Val. 65.000. Vendus 48.000 — 20 % . . 38.400F

MARMOTTE naturelle et bleue - Valeur 110.000 - Vendus 90.000 — 20 % 72.000F

YEMEN 1er choix - Valeur 55.000. Vendus 45.000 — 20 % 36.000F

YEMEN - Valeur 25.000 - Vendus 22.000 — 20 % . . 17.600F

ASTRAKAN morceaux 1er choix - Valeur 110.000 - Vendus 90.000 — 20 % . . 72.000F

PHOQUE - Valeur 75.000 - Vendus 60.000 — 20 % . . 48.000F

RAT de RUSSIE long poil marron - ANTILOPE, etc... Valeur 16.000. Vendus 12.000 — 20 % . . 9.600F

VESTES

OPOSSUM pleine peau. Valeur 19.000. Vendus 16.000 — 20 % 12.800F

AGNEAU de TOSCANE - Val. 35000 - Vend. 30000—20% 24.000F

RENARD ROUGE du CANADA extra - Valeur 60.000. Vendues 50.000 — 20% 40.000F

CANADIENNE femme - Valeur 12.000. Vendues 8.000 — 20 % 6.400F

dans les Grands Magasins aux

FOURRURES DU NORD

115, 117 R. LAFAYETTE, PARIS. MÉTRO GARE du NORD

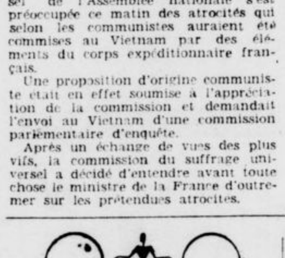
F.N. 96

MAGASINS OUVERTS LUNDI 26 DECEMBRE

Cadeaux A LA VILLE DU PUY

DENTELLES LINGERIE LAYETTES COLIFICHETS

36, RUE TRONCHET PARIS (ANGLE RUE AUBER)



PENSEZ A ACHETER VOTRE BOUTEILLE POUR TOUTE LA FAMILLE c'est utile !

Eau de Cologne des Cordeliers

RAZ VITE

POUR LES FÊTES Offrez la Gde BOITE D'UN AN qui renferme 3 ou 5 affirmations d'optimisme Partout 250 frs

CRÈME pour se RASER de PRÈS en 1 instant

LA FAMEUSE SUSPENSION GREGOIRE

à flexibilité variable se monte sur les voitures CITROEN

Ets POMMIER

91-97, bd Auguste Blanqui, GOB. 72-14

Concessionnaires-distributeurs de la Suspension Grégoire Paris et la Seine

Concessionnaires dans toute la France

Tropiques Flèches Marrakech

trois des parfums de LANCÔME

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris 2e

Le 21 décembre 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 349 000 ex.

Le gérant délégué directeur de la publication : Henri MASSOT.

3. Paris-presse-l'intran (e) 123 56 ABCD

La Vingt-cinquième Heure...

roman de C. Virgil GHEORGHIU

(traduit du roumain par Monique SAINT-COME)

Les deux héros principaux de La Vingt-cinquième Heure *se sont, une fois la guerre terminée, retrouvés dans un camp qui, pour n'être du modèle nazi, n'en est pas moins... un camp. Tous deux y ont été placés par les Américains. Iohann Moritz, parce qu'il a servi, malgré lui, dans les SS et est donc un ennemi ; Traian* **Koruga** *sans d'autre justification que son appartenance à un pays qui a lutté contre les Alliés. Après la mort de son père, Alexandre Koruga, qu'il a retrouvé dans le camp américain, Traian, désespéré, a fait la grève de la faim. Il a dû y renoncer après avoir été jeté dans un asile d'aliénés. A bout de forces, il est allé au devant de la mort en faisant mine de s'enfuir. La sentinelle a tiré sur lui...*

62. — Une lettre de Suzanna

TRAIAN entendit le premier coup partir. Et tout de suite après, le second. Il vit un éclair zigzaguer devant ses yeux et se sentit envahi par une fatigue qui le réchauffait tout entier, cette même fatigue qui vous prend l'hiver, dans une chambre chauffée, après avoir bu un grog bouillant. Il sentait couler sur ses mains quelque chose de chaud. Puis son corps chancela et tomba sur la terre brûlante, au pied des barbelés. Il tomba sans bruit, comme un pardessus qui se décroche du porte-manteau et tombe en tas sur le parquet.

Traian ressentit une intense pitié pour ce corps qui s'était écroulé mollement par terre. Ce corps était son meilleur ami. C'est à présent à peine qu'il réalisait combien il l'aimait. Puis il pensa à Nora et à son père qui étaient ses amis au même titre que son corps. L'image de Nora, et l'image de sa mère, celle de Iohann Moritz et celle du procureur Damian et quelques autres avec elles, après avoir habité un moment encore l'esprit de Traian, tombèrent comme des tableaux qui tombent du mur dès qu'on a enlevé les clous auxquels ils étaient accrochés.

Les tableaux représentant ses images les plus chères tombèrent à terre, en même temps que le corps de Traian Koruga et s'entassèrent les uns sur les autres.

L'esprit ne pouvait plus les retenir devant les yeux. Il n'en avait plus la force. La dernière chose qui demeura un instant encore, droite, la dernière chose qui se refusait à tomber, c'était sa tête.

Son front était encore levé au-dessus du sol.

Mais, quelques instants après, le front de Traian Koruga s'alourdit à son tour.

Sa joue et ses lèvres se collèrent à la terre chaude, dans un geste tendre, dans un geste d'amitié, dans un geste de total abandon, d'amour.

Tout était solennel, parfait, car tout se déroulait simplement, avec la lenteur majestueuse d'un feu qui s'éteint.

Dans la cour du camp, Iohann Moritz qui aurait voulu crier, porta la main à sa bouche et se retint. Il ne fallait pas crier. Il baissa les yeux et fit un signe de croix.

QUATRE jours après la mort de Traian Koruga, Iohann Moritz reçut une lettre de Suzanna.

« Peut-être croyais-tu que j'étais morte, disait-elle. Il y a neuf ans que nous n'avons plus de nouvelles l'un de l'autre. Bien des fois je me suis dit que tu devais être mort. J'ai voulu faire dire des prières à l'église pour toi, comme pour les morts.

Mais toujours, au dernier moment, j'évitais de le faire.

« Mon cœur me disait que tu n'étais pas mort. Maintenant je suis contente de n'avoir pas fait dire de messes pour toi, car cela porte malheur de faire dire des messes pour des gens qui ne sont pas morts.

« M. Perusset, de la Croix-Rouge suisse, m'a donné ton adresse. Il m'a dit que tu étais enfermé depuis quelques années.

« Après avoir remercié le Bon Dieu de t'avoir gardé en vie, je lui ai adressé des prières pour qu'il veuille bien ouvrir les yeux de ceux qui te gardent en prison bien que tu n'aies rien fait, car je sais moi, que tu n'es ni voleur, ni criminel et qu'ils t'ont enfermé sans raison.

« J'ai beaucoup de choses à te dire. Pendant ces neuf ans beaucoup de choses se sont passées. Mais il n'y a pas assez de place dans une lettre pour tout te raconter.

« Tu seras fâché en apprenant que je me trouve à présent en Allemagne, que j'ai quitté la maison, la terre et tout ce que nous avions là-bas et que j'élève les enfants parmi des étrangers. Et c'est pourquoi je te raconterai comment tout s'est passé.

« Toi, tu es parti le deuxième jour de la Pentrecôte.

« Les gens du village m'ont dit avoir vu les gendarmes t'emmener, fusil au dos. Moi je ne les ai pas crus parce que je savais que tu n'étais coupable de rien et qu'il n'y avait aucune raison pour qu'ils t'enferment et qu'ils t'emmènent comme un criminel avec la baïonnette dans les reins.

» Quatre semaines après ton départ, j'ai fait un pain chaud et je t'ai attendu. Je savais que tu allais rentrer affamé et assoiffé. Lorsque le pain est devenu rassis, je l'ai donné aux enfants et j'en ai fait un autre pour que tu aies du pain frais à ton retour, car je ne sais pourquoi mon cœur me disait que tu devais rentrer. J'attendais chaque jour. Je croyais que tu allais venir le soir et je laissais la porte ouverte pour que tu n'aies pas à attendre que je vienne t'ouvrir. Je savais bien que tu allais rentrer fatigué, que tu aurais mal aux pieds et c'est pourquoi je ne voulais pas te faire attendre devant la porte. Mais toi, mon cher Iani, tu n'est pas rentré. Moi je n'ai plus fait de pain pour toi, car je n'avais plus de farine, mais j'ai continué à t'attendre chaque jour.

» Un beau jour, vers la Pentecôte, le gendarme est venu me dire que tu étais juif et qu'il devait prendre la maison. Et pour que je puisse continuer à y demeurer avec les enfants, il m'a donné un papier à signer. Un papier de divorce. J'ai signé. Mais je n'ai pas divorcé et je t'ai attendu comme avant.

» Lorsque les Russes sont venus, ils ont fusillé le prêtre Koruga et les meilleurs de ceux du village. Moi et ta mère, Aristitza, nous avons pris, la nuit même, le prêtre qui n'était pas encore mort, de la fosse de la mairie et nous avons voulu le cacher dans la forêt. En route, nous avons rencontré une colonne allemande et nous leur avons donné le prêtre pour qu'ils l'emmènent à l'hôpital. Je ne sais pas si nous avons bien fait. Mais nous ne pouvions pas le laisser mourir. Aristitza a été fusillée le lendemain par Marcou Goldenberg pour avoir fait cela. Il voulait me fusiller aussi. Mais moi j'ai pris les enfants et je me suis enfuie du village. J'ai travaillé et j'ai souffert dans bien des endroits. J'avais peur que les Russes m'attrapent et me fusillent, moi aussi, comme ils l'ont fait pour ta mère. Je me suis enfuie le plus loin que j'ai pu. Mais les Russes ont fini par m'attraper en Allemagne après la fin de la guerre. Ils ne m'ont pas fusillée. Ils ont été très bons pour moi. Ils ont donné à tes enfants du pain, des bonbons et des vêtements, parce que ce n'étaient pas des enfants d'Allemands. Ils m'ont donné à moi aussi de la nourriture et des vêtements. Maintenant, je regrettais de m'être enfuie de Fântâna à cause des Russes.

» Cela a duré quatre jours. Moi j'attendais de guérir, parce que j'avais été malade, pour rentrer chez nous. Un soir, quelqu'un a frappé à la fenêtre. C'étaient des soldats russes. Ils ont enfoncé la porte et ils sont entrés dans la maison. Ils ont cherché partout pour voir s'il y avait d'autres femmes et ils ont amené la fille de la propriétaire qui avait quatorze ans. Ils nous ont donné à boire. Ils ont sorti leurs pistolets et nous ont dit qu'ils allaient nous fusiller si nous ne buvions pas. Puis ils nous ont ordonné de nous mettre nues. Les enfants aussi étaient dans la chambre. Moi, j'ai dit qu'ils pouvaient me tuer, mais que je ne me mettrais pas nue devant eux. Les soldats m'ont arraché la robe et la chemise et les ont mises en pièces. Puis ils ont abusé de nous. Jusqu'au petit jour, ils y ont tous passé. Ils m'ont versé de l'eau-de-vie dans la bouche parce que je ne voulais pas boire, puis ils m'en ont versé aussi dans les oreilles et ils m'ont prise de nouveau. Pardonne-moi, cher Iani, de te raconter tout cela, mais je ne veux rien te cacher. Lorsque je me suis réveillée, les Russes n'étaient plus là et les enfants pleuraient tout autour de moi comme auprès d'une morte.

» Le deuxième soir, les Russes sont revenus. C'étaient les mêmes. Ils ont de nouveau amené la fille de la propriétaire et ils ont de nouveau abusé de nous.

» Moi, je me suis cachée avec les enfants dans la cave pour que les Russes ne puissent plus me trouver. Mais, la troisième nuit, ils m'ont trouvée dans la cave. Et cela s'est passé exactement comme les autres nuits, mais je ne sais plus rien parce que je me suis évanouie avant qu'ils ne me prennent.

» Cela a duré deux semaines, soir après soir. Je me suis cachée dans le jardin, chez les voisins, dans le grenier. Mais les Russes me trouvaient toujours. Pas une nuit je n'ai pu y échapper. J'étais décidée à me tuer. Mais lorsque je voyais les enfants, je n'avais pas le cœur de les laisser sans mère. C'était déjà suffisant que leur père ne soit pas là. Que pouvaient-ils faire, les pauvres, tout seuls, sans personne en pays étranger. C'est pour eux que je ne me suis pas tuée. Quant à moi, je suis comme morte depuis ce moment-là. Pour échapper aux Russes, je me suis enfuie vers l'ouest. Je suis arrivée chez les Anglais et puis chez les Américains où je me trouve à présent. Mais en route les Russes m'ont attrapée plusieurs fois et dès qu'ils me mettaient la main dessus ils me prenaient comme ils le faisaient d'ailleurs pour toutes les femmes devant les yeux des enfants. Avant de passer chez les Anglais, les Russes m'ont gardée trois jours à la frontière et ils m'ont violée jour et nuit. Quand ils m'ont violée pour la dernière fois je suis restée enceinte. Cela fait bientôt cinq mois que je porte un enfant d'eux dans le ventre.

» Je te demande ce que je dois faire. Ecris-moi si après tout ce qui vient de se passer, tu me considères encore comme ta femme et si tu vas jamais revenir auprès de moi.

» J'attends ta réponse avec impatience en pleurant pour savoir ce que j'ai à faire.

» SUZANNA. »

(A suivre.)

TRAIAN KORUGA : écrivain ; avec sa femme, Eleonora West, qui est israélite, il a réussi à fuir les persécutions raciales de son pays en acceptant de diriger l'Institut roumain de Raguse. Vers la fin de la guerre, ils ont réussi à rejoindre les lignes américaines. Ils ont été séparés par l'internement dans des camps différents.

IOHANN MORITZ : paysan pauvre de Fântâna. Il était sans nouvelles de sa femme depuis neuf ans et, s'imaginant, de bonne foi, qu'elle avait divorcé, il s'était remarié avec une Allemande.

SUZANNA : femme du précédent.

(Toute reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by Virgil Gheorghiu et les éditions Plon).

C'est le canard "Donald" qui a fait gagner à Jean-Michel Rallu (12 ans) le concours des "Ailes de l'Amitié"

...et le voyage Paris-New-York qu'il entreprend ce soir sera son baptême de l'air...

LE jury du premier concours des " Ailes de l'amitié " a choisi, hier, à 12 h. 30, le dessin reproduit ci-dessous, comme étant le meilleur, parmi un très grand nombre d'envois excellents.

Rappelons qu'il s'agissait, pour tous les petits Français, de représenter les Etats-Unis d'Amérique par cinq petits dessins.

Jean-Michel Rallu, qui a gagné, part dès ce soir pour New-York par l'avion d'Air France quittant Orly à 20 h. 45. C'est le début de son merveilleux séjour aux U.S.A.

Ce jeune garçon, au vif et éveillé, a d'abord été stupéfait quand « Paris-presse » lui a appris la bonne nouvelle :

— Non, je ne pensais pas gagner !

Puis il a donné de la joie :

— Je ne suis jamais monté en avion, vous pensez !

Jean Michel est né le 7 janvier 1938, il aura donc 12 ans dans quelques jours, mais c'est déjà un petit « gars costaud ». Ses parents habitent Ivry-sur-Seine, 23, rue de la Mairie, et son papa est médecin.

Ce qui a surtout frappé le jury c'est l'excellent groupement sur le dessin, des cinq éléments et les couleurs vives dont l'enfant a su les rehausser (couleurs qui ne figurent malheureusement pas sur la reproduction ci-contre) : La bannière étoilée, le classique gratte-ciel new-yorkais, Donald et une camera symbolisant le cinéma américain, un Indien et un cactus coiffé d'un chapeau de cow-boy évocateur du Texas.

Le dessin de la petite Annie Marin, 9, rue Allouard, à Vaucresson (Seine-et-Oise), a été classé second. Il n'a pas la qualité graphique du premier, mais il est très émouvant car il représente le fameux « Train de l'amitié ». Air France offre à Annie Marin, pour ce train de l'amitié, un voyage en avion.

Le palmarès

Les enfants suivants recevront un beau cadeau d'Air France :

3. **Jacques Berthon, 28, boulevard Amiral-Grivel, Brive** ;
4. **Alain Wiedmer, 103, rue des Ecoles, Créteil (S.-et-O.)** ;
5. **Jacques Barade, 51, avenue Victor-Hugo, Dijon (Côte-d'Or)** ;
6. **Marie-Françoise Besche, 58, avenue de Villiers, Paris (17e)** ;
7. **Bernard Aumaître, 20, rue Etienne-Fourmont, Herblay** ;
8. **Yvan Wiedmer, 103, rue des Ecoles, Créteil (S.-et-O.)** ;
9. **Jacqueline Surand, 42, rue Jules-Guesde, Le Creusot** ;
10. **Michel Puech, 47, rue Poncelet, Paris (17e)** ;
11. **Anne-Marie Querngester, 372, boulevard de la Plage, Arcachon** ;
12. **Philippe Lefèvre, 5, rue Philippe-de-Metz, Bois-Colombes.**

Jean-Michel Rallu représentera aux Etats-Unis, sous les petits lecteurs de « Paris-presse » : il est très content et très fier de partir. Rappelons qu'il sera reçu par le président Truman et par le maire de New-York, qu'il visitera New-York et Washington et que de nombreuses fêtes sont préparées précisément pour lui.

ATTENTION ! Ce voyage n'est qu'un commencement. Nous rappelons, en effet, à tous les enfants de France que dans les jours qui vont suivre, « Paris-presse » et Air France vont organiser les voyages suivants des « Ailes de l'Amitié » et que dix-neuf jeunes Français ou Françaises partiront pour l'Egypte, l'Iran, l'Afrique noire, la Turquie, la Grèce, etc... Tandis que dix-neuf enfants de ces pays lointains seront, eux aussi, invités à passer huit jours de rêve à Paris.

Voici le dessin de Jean-Michel

Quand la musique n'est pas là, les souris dansent...

La grève des musiciens oblige à remettre " sine die " la création, à l'Opéra, du ballet « Septuor » de Jean Lutèce et Francis Blanche. Néanmoins, les interprètes répètent, tous les matins, à la " rotonde " sous la direction de Serge Lifar. Voici (de gauche à droite) Silva, Josette Clavier, Paulette Dynalix, puis Claude Bessy, Michèle Perrot, Monique Forest, Michelle David

A BOSTON, OU ELLE ATTEND LA DÉCISION DES MÉDECINS

La petite Betty veut demander au Père Noël d'intervenir en sa faveur

BETTY MARBURY vient de quitter l'hôpital de Memphis (Tennessee) pour Boston, où des spécialistes vont tenter un traitement au radium pour éviter à tout prix l'amputation de sa main droite. On sait que cette petite fille américaine est atteinte d'une tumeur de l'os qui met en péril sa main et qu'elle avait demandé aux petits enfants du monde entier de prier en sa faveur..

Dans son lit d'hôpital, Betty a reçu avec émotion les témoignages d'amitié et de sympathie que « Paris-presse » lui a transmis et qui émanent toujours d'enfants de son âge. Après un volumineux envoi la semaine dernière, nous avons fait suivre à la petite Américaine les billets émouvants de M. Human, à Arlom, de la petite Simone, en zone d'occupation française en Allemagne (qui joint à sa lettre une précieuse image de sa première communion), de Colette Musselet, à Paris, de Mme Baumont, à Auxonne (Côte-d'Or), etc...

« Petit Jésus, sauvez ma main ! »

Avec chacun de ses correspondants, nous souhaitons que le prochain message de Betty Marbury sera l'annonce de sa guérison.

« Petit Jésus, sauvez ma main ! » C'est la prière fervente que la petite Betty Lou Marbury est allée adresser, hier soir, dans l'église de Boston avant d'entrer à l'hôpital des Enfants-Malades, où elle passera Noël en attendant la décision des médecins.

Comme son père et ses amis n'avaient pas assez d'argent pour payer le voyage et l'hôpital, Betty écrivit à un journal de la ville de Memphis, voisine de la ferme de son père en demandant aux lecteurs de prier pour sauver sa main. Le lendemain, toute l'Amérique priait pour elle. Les dons commencèrent aussitôt à arriver. Un riche New-Yorkais anonyme envoya même un chèque couvrant tous les frais du voyage, du traitement et de l'opération.

« Je ne sais pas son nom, mais quel qu'il soit, je lui souhaite bon Noël » a dit hier la petite fille, les yeux rieurs mais le visage tiré par le mal invisible.

Samedi soir, elle veillera assez tard, car elle compte bien que le Père Noël fera un détour spécialement pour elle, et elle veut le voir pour lui demander d'aller dire au Bon Dieu qu'il sauve sa « menotte ».

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 41e tranche 1949

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	781	7.000	14.000
	071.781	1.000.000	500.000
	169.941	1.200.000	600.000
2	712	3.000	6.000
	012	6.000	12.000
	8.182	30.000	60.000
	150.952	1.200.000	600.000
	115.902	2.000.000	700.000
	157.902	15.000.000	8.000.000
3	3	1.000	1.000
	93	2.000	4.000
	7.373	20.000	40.000
	6.763	40.000	70.000
	2.553	50.000	80.000
	02.783	600.000	400.000
	273.923	7.000.000	1.200.000
4	4	1.000	1.000
	764	5.000	10.000
	3.884	30.000	60.000
	40.274	300.000	200.000
	014.174	1.200.000	600.000
5	0.985	20.000	40.000
	30.575	100.000	100.000
	51.175	500.000	300.000
	164.465	1.000.000	500.000
6	76	1.500	3.000
	6.106	40.000	70.000
	55.936	100.000	100.000
	36.636	300.000	200.000
	007.126	1.000.000	500.000
7	5.717	30.000	60.000
	08.647	100.000	100.000
	57.607	300.000	200.000
	081.317	1.000.000	500.000
8	269.398	4.000.000	1.000.000
	017.278	10.000.000	3.000.000
9	4.469	20.000	40.000
	014.849	1.200.000	600.000
0	80	2.500	5.000
	980	4.000	8.000
	9.290	40.000	70.000
	43.920	500.000	300.000
	63.990	500.000	300.000
	234.670	1.000.000	500.000
	271.550	2.000.000	700.000

LES CHIENS NE SE VENDENT PLUS

...et la propriétaire d'un chenil doit donner (gratuitement) ses pensionnaires

Il est assez inusité de trouver, dans les petites annonces des journaux, un entrefilet ainsi conçu :

« URGENT M. Martin, à Bazainville (S.-et-O.), dans l'obligation fermer son chenil et détruire ses caniches, bergers all. et danois, les donne gratuitem. à partic. les aimant. »

A la suite de cette annonce, Mme Martin a reçu plus de trois cents demandes. En un jour, ses cinquante chiens ont été distribués.

Ainsi, pour la première fois depuis vingt-sept ans, la propriété ne retentira plus des aboiements. Mme Martin a dû se résoudre à cette ultime solution : l'élevage des chiens n'est plus rentable. La nourriture, pour une cinquantaine d'animaux, coûte 2.000 francs par jour et il devient très difficile de les vendre à des prix qui puissent permettre une telle dépense quotidienne. Depuis vingt ans, on n'avait jamais enregistré une telle mévente dans les chenils.

« Avant de passer mon annonce, dit Mme Martin, j'ai confié quelques-uns de mes préférés à des chenils parisiens. Huit jours après, ils n'étaient pas vendus. Je ne pouvais continuer à perdre de l'argent. Je suis sentimentale : j'ai préféré donner mes chiens plutôt que de les voir souffrir de la faim ou que de les faire piquer. »

Cette distribution gratuite a valu à Mme Martin quelques gratifications, mais aussi... quelques injures. Des amateurs, arrivés trop tard, ont manifesté leur mauvaise humeur en voyant qu'ils ne pouvaient pas emporter un chien.

Deux petits caniches sortiront, dimanche matin, de sabots de Noël, faisant la joie des enfants pour qui ils ont été demandés.

Quant aux danois, ils ont été immédiatement cassés : le cirque Amar a envoyé un télégramme annonçant qu'il les prenait tous en charge.

Cinq ans après le pillage de son appartement, il reconnait son agresseur dans la rue

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

LYON, 22 décembre.

Cinq ans après une agression commise pendant l'occupation, sous le couvert de la Milice, un jeune gangster a été arrêté après une poursuite mouvementée.

M. Gabriel Willenz, demeurant Grande-Rue-de-la-Guillotière, avait vu son appartement pillé en juillet 1944 par deux hommes se prévalant du titre de miliciens.

Depuis, M. Willenz cherchait en vain ses agresseurs. Ces jours derniers, il rencontrait l'un d'eux dans la rue. Le pistant, il réussit à trouver son domicile, 20, rue Paul-Bert. Le lendemain, il téléphonait à la police :

« Vous trouverez l'homme à son atelier de sculpture sur bois, 20, rue du Dauphiné. »

Hier, deux inspecteurs, accompagnés de M. Willenz, se présentaient à l'atelier. Raymond Jaine, l'individu en question, n'était pas encore là.

Quelques minutes plus tard, le suspect se présentait. Il était invité aussitôt, par les policiers, à les suivre rue Vauban. Mais au moment de monter en voiture, Jaine détala à toutes jambes. Après un kilomètre de course, ponctuée des sommations d'usage et de deux coups de revolver, tirés en l'air, le fugitif était finalement rattrapé.

Au siège de la P.J. on n'avait aucune peine à retrouver dans les archives, le dossier complet de l'homme : cinq condamnations pour violences, outrages, coups, blessures et rébellion et port d'armes.

Le 30 avril dernier Jaine avait été condamné à cinq ans de travaux forcés pour tentative de meurtre sur agent de la force publique. Le 2 août, bénéficiant de la loi d'amnistie générale, il quittait la maison centrale de Melun.

Mis en présence de M. Willenz, Jaine affirme avec véhémence qu'il s'agit d'une « malheureuse ressemblance ».

LE PRINCE DE BOURBON EST ACQUITTÉ

La 13e chambre du tribunal correctionnel de la Seine a rendu cet après-midi son jugement dans le procès intenté au prince John de Bourbon, descendant authentique de la famille royale qui, on s'en souvient, a comparu la semaine dernière devant cette juridiction pour s'expliquer sur le détournement de douze cents pièces d'or qui lui était reproché, au détriment d'une amie.

Le tribunal, estimant que la preuve du délit n'avait pas été rapportée, a acquitté purement et simplement le prince et ses co-prévenus.

Il appréciera tellement. Madame, une chemise "formule américaine" !

Vous montrerez votre bon goût et serez sûre que votre cadeau lui plaira. Mais n'offrez surtout pas une de ces chemises qui découvrent le poignet ou descendent sur les doigts ! Il est tellement plus rationnel d'adopter la chemise « formule américaine » créée par Elysées-Soieries : tous les avantages du « sur mesures ». Trois longueurs de manches par encolure, six formes de cols, personnalisent une coupe de grand chemisier, exécutée dans les plus belles popelines, soie, oxford, etc. Catalogue gratuit sur demande, envoi contre remb. Et pour les fêtes, un choix prestigieux de cravates exclusives. Elysées-Soieries, 55, Champs-Elysées (Métro : Franklin-Roosevelt).

LA BELLE ERRANTE DE FOURMIES N'A PAS ENCORE REPRIS SES ESPRITS

LILLE, 22 décembre (dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — La jeune femme trouvée errante et à demi-inconsciente dans la nuit de mardi à Fourmies a pu être identifiée : il s'agit de Mlle Hélène Lavaure, âgée de 25 ans, née dans le Cantal et employée à Paris dans une importante banque nationalisée.

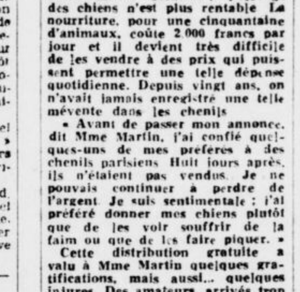
Mlle Lavaure qui on le sait avait été transportée à l'hôpital psychiatrique de Bailleul, y est toujours en observation et les médecins ne se sont pas encore déclarés sur son cas.

Elle n'a donc pas pu encore faire de déclaration sur son étrange aventure. Il semble bien toutefois que la jeune fille ait été enlevée en auto par de tristes individus qui avaient l'intention de la conduire en pays étranger à des fins inavouables.

250 MILLIONS POUR LA PROTECTION DE NOS FORETS

Le budget du ministère de l'Intérieur comporte un chapitre nouveau. Il s'agit après les graves incendies de l'été 1949, d'une dotation spéciale de 250 millions destinée à améliorer l'équipement contre les incendies des forêts.

mots croisés



PROBLEME N° 1252

HOR. — I. Cause la casse de bien des objets. — 2. Travail de fumiste. — 3. Tendre sentiment. Au ciel. — 4. Mauvais garçon. Diplomate. — 5. Scythe. Siège élevé. — 6. Coûtre. Bons mots. — 7. Apprêhende. Note. — 8. Faciles. Relatif. — 9. Lac. Tempérament. — 10. Troublés. On en attrape surtout l'été.

VER. — I. Pâte à l'amande. — II. Des branches. Sous-préfecture. — III. Etointes. — IV. Ce que fait un bon ministère. — V. Sur une croix. Lieu de délices. — VI. Note. Tuais. — VII. Mécomms. Pronom. — VIII. Ordre au trébuchet. — IX. Il a fait beaucoup de bruit récemment. Auroch. — X. Carreaux. Evêché.

Solution du problème 1251

HOR. — I. Cérémonies. — 2. Etalages. — 3. Ramage. Ad. — 4. Diane. Séne. — 5. As. Enfer. — 6. Réuts. Nu. — 7. Noumea. Fer. — 8. Entériné. — 9. Dans. Rhô. — 10. Vertige. Ne.

VER. — I. Cerfeuil. — II. Etats. Onde. — III. Rame. Butor. — IV. Elancement. — V. Mage. Aérat. — VI. Oge. Rist. — VII. Neeux. Nèo. — VIII. Is. Ri. Tel. — IX. Amène. On. — X. Sidérurgie.

4. Paris-presse-l'intran (a)

les courses

Enghien, le 23 décembre, à 13 h. 15

PRIX JONGLEUR

Attelé - Mâles - 125.000 fr. - 2.200 m.

101 CANDOLE II (V. Cansi) 2.200
102 CHARLEY (R.-C. d'Haene) ... 2.200
103 CHANGY (Hanse) 2.200
104 CRISS (J. Monsieur) 2.200
105 CUNZYR (A. Sourroubille) ... 2.200
106 CHAMPALU (D. Collet) 2.200
107 CIDRE DOUX (A. Chyriacos) 2.200
108 CINQ WILLIAMS (L. Gras) 2.200
110 CADILLAC (U. Quezel) 2.200
111 COURCY II (Ph. Hanse) 2.200
112 CIRABISE (A. Vermeulen) ... 2.200
114 CRIQUEBOEUF (R. de Wulf) 2.225
115 CAPTAIN WILL (Ch. Mills) 2.225
116 CAPRI III (R. Fortin) 2.225
117 CYPSELOS (P. Laisis) 2.225
118 CAPRICE VII (P. Lailic) 2.225
120 CAMPEADOR (L.-A. Duriez) 2.225
121 CORDORE (Ch. Leclercq) ... 2.225
122 CREBILLON T (H. Trillot) ... 2.225

Je désigne : **CUNZYR** et **Champalu.** Outsider : Captain Williams.

PRIX THOUTMES

Monté - 150.000 fr. - 2.125 m.

202 BOLERO III (D. Delaunay) ... 2.125
203 BELLY (A. Marie) 2.125
205 BAMBOLINA (D. Collet) 2.125
206 ARISTO II (H. Callier) 2.125
207 ALEZIDON (X.) 2.125
208 ARNOLD (R. Laisis) 2.125
209 BIG BEN (M. Pical) 2.125
2 0 BOSSUET (D. Delaunay) 2.125
211 BIR HAKEIM VI (D. Delaun.) 2.125
212 ALSACE WILKES (X.) 2.125
213 A LA VEINE (G. Roussel) ... 2.150
214 ARLEQUIN (P. Laisis) 2.150
215 AVENIR (R.-C. Simonard) ... 2.150
217 BROUT VERNET (M. Len.) 2.150
218 BROUSSAILLE (A. Chotsel.) 2.150
219 BRUCHEVILLE (A. Marie) ... 2.150
222 ANEM. DES FRIS. (R. Devr.) 2.150
223 AVELON (R. Bals) 2.150
225 AVIN C (X.) 2.150

Je désigne : **BOSSUET** et **Broussaille.** Outsider : Brucheville.

PRIX VALMY WILKES

Attelé - Mâles - 125.000 fr. - 2.300 m.

301 BALTIMORE (L. Gras) 2.300
303 BABY TORIA (A. Lecomte) ... 2.300
304 BEZUQUET (C. Bégou) 2.300
305 BEAUFIYO (F. Réaud) 2.300
306 BELLEVUE (A. Porcinai) 2.300
308 BANCO II B (O. Hachin) ... 2.300
309 BEAU NORMAND (J. Jans.) 2.300
311 BILBOQUET G (A. Manc.) ... 2.300
312 BAISER DE PAIX (F. Bouc.) 2.325
313 BARTISSOL (R. Souchon) ... 2.325
314 BEN SALAH (P. Viel) 2.325

Je désigne : **BEN SALAH** et **Bartissol.** Outsider : Baltimore.

PRIX URGENT

Monté - 150.000 fr. - 2.225 m.

401 SANS PEUR III (R. Picard) 2.225
402 RECTOR (D. Dancourt) 2.225
404 VARNAC D (J. Mary) 2.225
407 BENENISSE (L. Gras) 2.250
409 UGOLIN G (X.) 2.250
410 AMERIQUE II (R. Deshayes) 2.250
411 TITYRE (R.-C. Simonard) ... 2.250
412 UTARO (A. Marie) 2.250
413 AU VENT (R. Ledoyen) 2.250
413 VANDAL G (P. Arson) 2.250
414 ANDALOU (M. Lenotre) 2.250
418 TABLEAU NOIR (G. Roussel) 2.250
420 SILENCIEUSE II (X.) 2.250
421 SERPOLETTE B (J. Marie) ... 2.250
422 TIMIDE (R. Devreese) 2.250
426 URIAGE (R. Laisis) 2.275

Je désigne : **BENENISSE** et **Auvent.** Outsider : Tityre.

PRIX INTERMEDE

Attelé - 250.000 fr. - 1.600 m.

501 AIDA VII (J. Kruithof) 1.600
502 TITE LIVE (Al. Tamberi) ... 1.600
504 AMELES (R. Ledoyen) 1.600
505 SAINT CHRIST. (A. Deh.) ... 1.600
506 UBU ROI (Ch.-H. Frestel) 1.600
507 AS DES LILAS (H.-R. Dur.) . 1.600
508 BALAKLAVA (J. Chyriacos) 1.600
509 URZY (E. Guion) 1.620
510 BELIGNY (R. Hanse) 1.620
511 VOLONTAIRE (Ch. Mills) ... 1.620
512 VERO VOLO (G. Botton) ... 1.620
513 VOLANTE III (G. Bottoni) ... 1.620
515 VALSE EN KAD. (A. Choiss.) 1.620
516 SYLVERE (A.-V. Devreese) ... 1.620
517 QUI QUI IV (A. Forcinal) ... 1.640
518 VICTORIEUX B (M. Verc.) 1.640

Je désigne : **VOLONTAIRE** et **Victorieux B.** Outsider : Volante III.

PRIX PHŒNIX

Attelé - Handicap - Amateurs

150.000 fr. - 2.000 m.

601 SANTOS (R. Petit) 2.000
602 ANNETTE L.B. (X.) 2.000
603 ANN. DE BRET. L.B. (G. D.) 2.012
604 VIN DE FLOR. (F. Leroyer) 2.012
606 VISON B (X.) 2.025
607 VERDUN WILKES (M. Aut.) 2.025
608 ALI BEY (M. Chatelain) ... 2.037
610 VRAI AMOUR (A. Poupard) 2.037
613 BOSQUITO (P. Dassonville). 2.037
614 SILENCIEUSE II (H. Petiton) 2.050
617 BRINDA (X.) 2.050
618 TAYLOR (R. Perret) 2.050
619 ALISE II (X.) 2.062
621 TOULON II (M. Monier) 2.062
622 ASPE (X.) 2.062

Je désigne : **BOSQUITO** et **Aspe.** Outsider : Alise II.

PRIX DE JANVAL

1 Captain K. (A. Chosselet) (215) G. 20
à M. L. Dutaurier ..... P. 12
2 Casablanca (Ph. Hanse) (214) P. 19
3 Candide (M. Gougeon) (207) P. 25
Temps : 3'24"7 10. 3'25"4 10. 3'26" 7 10. — Réduction km. : 1'30".
N. pl. : 205, 209, 211, 213, 216.

PRIX DE CAEN

1 Directoire (M. Peribarg) (307) G. 14
à M. F. Wendling ..... P. 11
2 Dumbea II (R.-C. Simon) (303) P. 11
3 Darling B (A. Mary) (304) P. 11
Temps : 2'31"7 10. 2'31"8 10. 2'40" 3 10. — Réduction km. : 1'29"2 10.
N. pl. : 302, 306.

PRIX DE LUÇON

1. Allez Toure (Leclercq) (418) G. 31
à M. Ch. Leclercq ..... P. 11
2. Amuse Toi (M. Vercruysse) (412) P. 11
3. Atoy Petit (F. Réaud) (401) P. 12
Temps : 3'49"6 10. 3'50"1 10. 3'51" 9 10. — Réduction km. : 1'27"4 10.
N. pl. : 402, 413, 414, 415, 416.

PRIX QUARTERON

Attelé - Femelles - 150.000 fr. - 2.700 m.

701 BERENICE M (Al. Tamberi) 2.700
702 BELLE DE N. VI (H.-R. D.) 2.700
703 AXELLE II (P. Giffard) 2.700
705 BELLADONA H (O. Hachin) 2.700
709 ALLEL. BAUSSY (H. Blanc.) 2.725
710 BLUETTE (F. Réaud) 2.725
711 ANITA IV (J. Poirier) 2.725
712 BELLA (J. Kruithof) 2.725

Je désigne : **BLUETTE** et **Belle de Nuit VI.** Outsider : Bella.

SURVEILLONS

CAPRICE VII, que l'on dit en progrès
ANEMONE DES FRISETTES, bien sur sa distance
RECTOR, dont la dernière course est bonne
QUI QUI IV, susceptible de bien faire mieux
BELIGNY, qui peut causer une surprise
VISON H, dont la tâche n'est pas impossible
BELLA, dont l'engagement est favorable
ALLELUIA BAUSSY, qui veut mieux que sa dernière course

Le cheval du jour :
VOLONTAIRE
Le coup de deux placé :
BOSQUITO - BLUETTE
Les grosses cotes :
RECTOR - AIDA VII
La forme : l'entraineur, CHOISSELET le jockey, M. VERCRUYSSE

ON IRA A SAINT-DENIS EN METRO

Le directeur des Ponts et Chaussées du département de la Seine a annoncé, à la séance du conseil général d'hier, que le prolongement de la ligne 13 du métro qui reliera la porte de Saint-Ouen à Saint-Denis, sera inauguré cet été, au moment de la commémoration du cinquantenaire du métro.

Les exigences de l'actualité nous obligent à renvoyer à demain la suite du « TOUR D'HORIZON » de lord Vansittart et la conclusion de l'enquête de Merry Bromberger : « LES FOUS DU CIEL ».

RÉSULT

MARIE GALANTE

LE ROMAN DE « MARIE DES ISLES »

par Robert GAILLARD

21. — Le Fort préfère se battre

A la mort de son mari, qui était gouverneur général de la Martinique, la jeune et jolie Marie du Parquet lui a succédé. Son premier acte de « gouvernante » est de donner l'ordre de courir sus aux flibustiers, dont le chef, Le Fort, était pourtant un ami de du Parquet. Son amant, le chevalier écossais Reginald du Maubray, l'a poussée dans cette voie. Elle y a été encore encouragée par le major Merry Rools, son ennemi mortel qui, cependant, feint d'être à ses côtés, espérant ainsi que Marie s'enferrera et qu'il pourra, au moment opportun, crier à la trahison en déclarant que Marie, poussée par l'Ecossais, a fait le jeu des Anglais en privant l'île de ses meilleurs défenseurs. Le capitaine Baillardel a donc reçu mission de ramener les pirates à la Martinique. Pendant qu'une partie de ses troupes attaque les flibustiers, Baillardel débarque sur un des côtés de l'île de Marie-Galante où Le Fort fait ripaille avec ses hommes...

Les personnages de ce chapitre

YVES LE FORT : chef des flibustiers cantonnés dans l'île de Marie-Galante.

BAILLARDEL : capitaine garde-côtes de la Martinique, chef de l'expédition chargée par Merry Rools de ramener les pirates au fort Saint-Pierre : il n'a consenti à l'expédition qu'à contre-cœur car c'est un ami de Le Fort.

LE second étendit une main :

— Là-bas, fit-il... hum ! hum !... Mais savez-vous, capitaine, que si mes yeux ne me trompent pas, il est, à un pouce près, de la même taille que vous, cet impudent roquet ?...

Parmi les soldats bien alignés sur la grève, Le Fort ne mit pas longtemps à découvrir la puissante silhouette du capitaine Baillardel. Mais le visage caché par son large chapeau, ses rubans flottants, la fraise qui lui encerclait le cou et, enfin, l'obscure clarté de la lune ne lui permirent pas d'identifier le garde-côtes.

— Cinq cent mille millions de charretées de diables ! jura-t-il d'une voix tonnante qui fut entendue jusqu'à l'embouchure de l'Arcis, ce sera ici une belle bataille !

Mais, loin d'être intimidé par ces puissantes menaces, le vaillant capitaine de «La Vierge-de-Bon-Port» se détacha de ses troupes et s'avança jusqu'à l'endroit de la grève où le sable était sec.

— Le fait de tirer sur le pavillon du roi constitue un affront criminel ! déclara Baillardel d'une voix claire, mais trop poussée pour qu'on pût la reconnaître.

Il s'arrêta un moment pour reprendre son souffle, puis :

— Si vous n'étiez pas des voleurs, vous ne vous cacheriez pas et vous n'auriez pas, non plus, tiré sans avertissement... C'est donc de bon gré ou de force que vous viendrez avec moi au fort Saint-Pierre pour y être jugés selon les ordres de Sa Majesté.

Il avait fallu peu de temps à Le Fort pour comprendre que quelque chose de grave s'était produit depuis son départ de Saint-Christophe. Pourquoi le roi, brusquement, entreprenait-il la chasse contre les flibustiers qui lui versaient un dixième de leurs prises ? Pourquoi les mettait-il hors la loi ? Pourquoi décrétait-il qu'ils devaient être jugés ? Or, « jugés », dans l'esprit d'un homme formé aux expériences de la vie, ne signifiait pas autre chose que « pendu » !

— Hélas ! monsieur, s'écria Le Fort, mon devoir est de sauvegarder les intérêts de mes hommes, et vous auriez bien piètre estime de moi, s'il en était autrement. Non, monsieur, nous ne vous suivrons pas ! J'ai, autour de moi, deux cents gaillards qui préféreraient que le diable leur souffle au derrière, plutôt que d'aller avec vous... Est-ce vrai, mes agneaux ?

— Oui ! hurlèrent en chœur les flibustiers.

— Vous avez entendu, monsieur ? demanda Le Fort en bombant le torse comme si, dans l'obscurité, on avait pu voir sa majestueuse arrogance. Eh bien ! si vous êtes l'homme de courage qu'affirment vos paroles, vous allez donner de l'air à votre lame et venir au devant de moi, tandis que nos matelots régleront de leur côté, et au mieux des intérêts de chacun, le différend qui nous divise.

Les deux hommes étaient tombés en garde, et leurs rapières s'étaient heurtées.

Le Fort ricanait autant pour intimider son adversaire que de plaisir. Comme l'engagement entre les troupes du roi et les flibustiers n'était pas encore déclenché, il ne doutait pas qu'il fût le point de mire de centaines de paires d'yeux.

Ce fut d'une voix tendre et nuancée qu'il déclara :

— Quel plaisir, monsieur, quel plaisir pour moi, que de rencontrer des gens qui ont du savoir-vivre, de la courtoisie et le reste ! Ce sera le regret de ma vie que d'avoir privé Sa Majesté d'un aussi digne et brillant serviteur ! Quand j'étais second du capitaine Barracuda, et que nous avons pris la frégate « Pallas » à l'abordage, les pieds dans le sang, monsieur...

— Tais-toi, canaille, rugit Baillardel. Barracuda était un odieux pirate, mais il n'eût pas voulu pour second d'un brigand de ton espèce !

Des coups de feu éclatent

Sur une charge furieuse de Baillardel, Le Fort céda du terrain. Il conçut qu'il palabrait trop et risquait sa vie. Pour ne pas déchoir dans l'estime de son adversaire, il crut bon d'expliquer :

— Quelle chance pour vous, compère ! Je ne puis pas vous tuer ! Si je vous tuais, vous ne pourriez pas vous aiguiser les dents sur les os de mon pécari, et c'est un spectacle que j'ai promis à mes agneaux... Je vous percerai simplement la cuisse... Oui, la cuisse... A deux pouces au-dessus de la botte. J'ai dit deux pouces, et le charpentier amènera son équerre pour voir si j'ai menti.

A ce moment, quelques coups de feu claquèrent et, autour des deux hommes, ce fut tout à coup la ruée sauvage d'une centaine de flibustiers sur les gens du roi. Des cris et des hurlements qui n'avaient rien d'humain s'élevèrent dans le ciel. Puis ce fut un fracas d'injures, de coups de pistolet et le bruit multiplié des armes blanches s'entrechoquant.

Dans la nuit, les coups portaient peu ou mal. Les mousquets déchargés, il avait bientôt fallu en venir à la machette et à la hache.

Gênés par leurs opulents vêtements, les hommes de Baillardel combattaient selon des méthodes rigoureuses apprises dans les forts, en rangs serrés, coude à coude. Les gens de mer, eux, libres dans leurs calzoneras et leurs blouses de toile, cabriolaient, rampaient, attaquaient par devant, par derrière, tous à la fois, chacun n'en faisant qu'à sa tête.

Ici et là, déjà s'élevaient des plaintes de blessés. Baillardel et Le Fort n'en continuaient pas moins à se battre, ne voyant qu'eux, ne songeant qu'à eux, et en s'injuriant avec une insolence contraire à la majesté des combats réguliers.

Entre deux insolences, Le Fort ne cessait de proclamer la valeur de son ennemi. Il expliquait que, s'il n'en était pas déjà venu à bout, c'était qu'il était tenu par son serment de lui laisser la vie. Et le fait est que, pour rien au monde, il n'eût poussé sa fameuse botte qui avait envoyé « ad patres » tant et tant de bons chrétiens, comme il l'affirmait.

Toutefois, en épargnant Baillardel, il jouait lui-même sa vie. A trois reprises, la lame du garde-côtes était passée à moins d'un pouce de son abondant abdomen. Une de ses manches avait été traversée de part en part, et le picotement qu'il éprouvait au biceps lui indiquait que le premier sang versé venait de lui.

Il n'en avait pas fallu davantage pour élever sa rage et son courroux au paroxysme. Il attaquait à son tour avec une vigueur accrue, gagnant du terrain pour en reperdre, d'ailleurs, autant, l'instant d'après. Il espérait, ainsi, fatiguer son adversaire. Mais celui-ci semblait de la même trempe que sa flamberge.

"Arrêtez ! je suis Baillardel"

— Morbleu ! jura enfin Le Fort. Quand vous m'aurez bien agacé, capitaine, je vous porterai une botte infaillible ! Cochon qui en réchappe ! Je veux être pendu si...

— Pendu, vous le serez ! cria Baillardel. Vous pouvez en être sûr ! Et vous pouvez même, pour cela, compter sur moi ! Oui, pendu haut et court, au gibet qu'on dressera devant la poterne du fort pour édifier les populations, ou au bout d'une vergue !

— Votre Grâce ! répliqua le flibustier, avec ironie, comme disait Barracuda, ce maudit pirate qui rendit l'âme par le ventre à l'occasion d'un coup de lame, celui qui est promis aux requins ne périt pas par le fer ! Et c'était un homme qui savait ce que parler veut dire !

— J'ai déjà entendu ça quelque part... dit Baillardel en reculant comme s'il était pris d'une soudaine incertitude. Pardieu, brigand, tu récites des leçons bien apprises, et par là, cherches à mettre le doute en moi !... Cette lame va ouvrir la porte à ton âme damnée. Et si ce n'est elle, un collier de chanvre fera l'affaire à Saint-Pierre !

— Pour sûr que j'irai à Saint-Pierre, et Dieu veuille pour les habitants que leurs oreilles soient courtes ; mais courtes ou longues, de toute façon elles seront rares dans le pays quand j'en repartirai ! Foi de Le Fort !

Baillardel fit un saut en arrière, comme s'il avait trouvé sous ses pas un baril de poudre. En même temps, il s'écria d'une voix tonnante :

— Palsambleu ! Je l'aurais juré !...

Le Fort éclata de rire et le poursuivit l'arme haute :

— Eh là ! compère ! Hé là ! Ce n'est pas ainsi qu'on quitte la bonne société !

Mais Baillardel reculait toujours, cédant le terrain à un adversaire curieux et goguenard à la fois, mais bien décidé à le poursuivre au milieu de la mer, au besoin. Le garde-côtes se contentait de parer mollement. Il n'attaquait plus, et il répétait d'un air hébété :

— Tudieu ! Le Fort !... Le Fort !...

— Eh oui ! Le Fort ! Le Fort lui-même, et allègre comme un papillon, l'ami, pour vous trancher le gosier et vous mettre les boyaux à sec ! clamait l'aventurier avec orgueil, ne comprenant pas la soudaine déroute de son ennemi.

Baillardel enfin se ressaisit. D'un large revers de sa lame, il rabattit celle du flibustier en criant :

— Par le ciel, Le Fort, arrêtez-vous ! Vous allez tuer votre meilleur ami, et celui-là ne fera rien pour vous en empêcher... Je suis le capitaine Baillardel !

Le Fort s'arrêta pétrifié. Il sentit, comme un flux puissant, des larmes brûlantes lui monter aux yeux.

— Baillardel ! baibutia-t-il. Baillardel ! Est-ce possible ?

— Eh oui ! fit l'autre, d'un air navré et amer en baissant sa rapière, c'est moi-même, votre serviteur !

— Quand je pense que j'ai croisé le fer avec vous ! s'exclama le marin... Jamais je ne me le pardonnerai ! Jamais...

— Et moi, sacré Dieu, croyez-vous que je l'oublierai ?

Le Fort piqua sa lame dans le sable et écarta les bras pour offrir sa poitrine.

— Baillardel, si vous êtes un ami, un ami comme je l'entends, passez-moi, je vous prie, votre espadon au travers du corps. C'est tout ce que je mérite ! Je ne pourrai survivre à une pareille aventure !...

— Ta, ta, ta ! dit Baillardel. Il s'agirait bien de vous tuer maintenant, compère ! Embrassons-nous vite et faisons en sorte d'arrêter au plus tôt ce carnage...

Il montrait les hommes qui se battaient autour d'eux. Ils tombèrent dans les bras l'un de l'autre, puis, après une brave étreinte, s'en furent en courant vers les combattants :

— Arrêtez, morbleu ! Arrêtez, mes agneaux ! criait Le Fort ! C'est une erreur... Ce sont des amis !

— Cessez le feu ! hurlait de son côté Baillardel ! Celui qui continuera aura affaire à moi ! Allons, cessez, il va y avoir à boire et à manger !

(A suivre.)

Copyright 1949 by Robert Gaillard and Editions André Martel. Tous droits réservés.

Une fausse marquise dirigeait le "gang des femmes" de la Gestapo

La fausse duchesse d'Abrantès dans les couloirs du Palais de Justice

Le procès de ces dames est renvoyé au 26 janvier

CET après-midi devait venir devant la seizième chambre correctionnelle le procès de plusieurs jeunes femmes poursuivies pour recel : les bonnes amies des membres de la Gestapo de la rue Lauriston, Bonny, Laffon, Pagnon, Dallapiane, qui furent condamnés à mort par la Cour de justice en décembre 1944.

La justice reprochait aux prévenues d'avoir tiré leurs bijoux, leurs fourrures et tout leur luxe dans une époque de misère, d'une source plus qu'impure : les vols et les exactions dont leurs amants se rendaient coupables. Mais si l'affaire fut appelée elle ne fut pas retenue.

M. le président Baur qui devait la présider et M. le substitut Agnès, qui fit le réquisitoire, sont absents. Dans ces conditions l'affaire est renvoyée au 26 janvier.

On put tout de même voir quelques-unes des inculpées : Marie Barguières, Mme David, Mme Douflot, qui pour la circonstance avait revêtu la tenue modeste de parfaite cuméniste : ni fard ni bijou et un trench-coat passe-partout. Seule la « marquise d'Abrantès » — elle est tout simplement Sylvaine Kimfe — était en « femme du monde » avec un fort beau manteau de putois et, épars sur ses épaules, des cheveux auxquels l'art du coiffeur avait donné des reflets roux. Mais les autres inculpées, Mme Lestage, Mme Garot et Mme Hare avaient préféré ne pas venir.

UN CHEF D'EQUIPE EST ECRASE A MELUN

Victime de son devoir un courageux ouvrier a été tué, hier après-midi, en gare de Melun.

Une équipe réparait une des voies montantes quand un rapide venant de Paris fut annoncé. Les ouvriers évacuèrent la voie mais le chef de l'équipe, M. Aisse Ichou, demeurant au Raincy, s'aperçut qu'un gros cric avait été oublié sur les rails.

Se rendant compte du danger et pensant que le cric pouvait provoquer le déraillement de la locomotive M. Ichou revint sur les voies. A peine avait-il réussi à dégager les rails du cric que le rapide survint.

Le malheureux fut décapité

PARIS express

« GRINGOIRE », « JE SUIS PARTOUT » et les Editions de France ont vu leurs condamnations confirmées, hier, par la Cour d'appel. 1.250.000 francs seront versés à la veuve de Jean Zay. Les « carnets » de ce dernier, publiés par les condamnés, n'étaient pas authentiques.

LE TIRAGE DE LA TRANCHE DE NOEL de la Loterie Nationale (138.210 lots) aura lieu le vendredi 30 décembre, à 17 h. 30, au Palais des Sports.

LE TRIBUNAL MILITAIRE DE MARSEILLE a condamné, pour crimes de guerre, le capitaine allemand Hans Bruno aux travaux forcés à perpétuité et le marin Heinrich Schwartz à vingt ans de la même peine.

UNE DENONCIATRICE, MARIA-CAROLINE LANA qui avait travaillé à « La Voix du Reich » a été condamnée à cinq ans de travaux forcés par le tribunal militaire. Aimé Courtois est condamné à la même peine.

LE MECANICIEN DU CONVOI QUI TAMPONNA un train en gare de La Garenne-Bezons a été condamné à 12.000 francs d'amende avec sursis. Il n'avait pas respecté le signal.

XIIIe ARRONDISSEMENT

UN HOMME AGE DE 35 ANS ENVIRON, petit, brun, vêtu d'une canadienne beige, a tenté de cambrioler hier soir l'hôtel situé 4, place des Alpes. Surpris par le patron, M. Antoine Paulet, il a menacé ce dernier d'un pistolet et a réussi à s'enfuir.

XVe ARRONDISSEMENT

LE DOCTEUR PAUL A CONSTATE que Mlle Adrienne Robert était morte asphyxiée, avant l'explosion de la rue du Lac. Il y a donc eu accident ou suicide.

XVIe ARRONDISSEMENT

UNE AUTOMOBILE, dont le conducteur a pris la fuite, a renversé, avenue Foch, M. Maurice Breugnot, 39 ans, monteur, demeurant 181, rue Gallieni, à Romainville. Le blessé est à Marmottan.

PROVINCE

Mme VIGNAUD, FEMME du directeur général d'une grande maison de Cognac, s'est suicidée : ainsi ont conclu les enquêteurs.

LE CORPS DE LA HUITIEME VICTIME de l'accident d'avion d'Aulnay-sous-Bois, M. Foster White, 31 ans, a été dégagé hier soir. Il était enfoui à deux mètres dans le sol.

GRACE A LA BELLE YETTA

aventurière anglaise

les policiers espèrent démasquer l'assassin de Goldberg

L'INSPECTEUR Courchamp est arrivé ce matin de Londres par avion. Il s'est rendu immédiatement au Quai des Orfèvres, où il a longuement conféré avec le commissaire divisionnaire Pinault.

Dans le courant de la journée, il remettra son rapport à M. Baures, juge d'instruction chargé d'élucider le mystère de l'assassinat de Goldberg.

On sait que sur les lieux où fut abattu l'importateur, rue La Fontaine, dans la nuit du 22 au 23 août, un passant avait relevé un extrait de naissance. On avait tout lieu de croire que ce papier fut perdu dans sa fuite par le meurtrier.

L'acte était dressé au nom de Yetta S... L'inspecteur Courchamp acquit la conviction que Yetta se trouvait à Lo...dres, ce qui motiva son voyage outre-Manche.

Dans les bas quartiers

Effectivement, Yetta fut retrouvée dans le bas quartier de Soho, âgée d'une quarantaine d'années, elle a des moyens d'existence assez indéfinis. Née à Londres de parents russes, elle passa sa jeunesse en Turquie, où son père tenait un restaurant.

C'est là qu'elle connut en 1918 un jeune russe, Ruben Martirosov, qu'elle retrouva, en 1940, à Londres et qu'elle épousa... bien qu'il ait été souvent condamné pour vol et escroquerie.

Quinze minutes après le mariage, Martirosov était arrêté et condamné à deux mois de prison ! Yetta demanda aussitôt le divorce.

Cependant en novembre 1945, Martirosov qui, comme Goldberg, se livrait à divers trafics, était abattu. Deux Polonais furent arrêtés pour ce crime, mais le mobile du meurtre ne fut jamais éclairci.

La présence de la belle Yetta dans les deux affaires a donné à penser à l'inspecteur Courchamp qu'il y avait relation entre les deux crimes. C'est pour cela que, dans le bas quartier de Londres, il a voulu interroger cette femme énigmatique.

« Je me suis rendue, au début du mois d'août, à Paris avec un ami, lui a-t-elle dit. Celui-ci a été arrêté par la Sureté nationale. Au lendemain de son arrestation j'ai reçu à mon hôtel la visite d'un homme.

« Je suis gardien de prison, m'a-t-il déclaré et j'ai la possibilité de faire parvenir un mot à votre ami... »

La jeune femme demande alors à l'homme d'attendre quelques instants, le temps d'écrire une lettre. Tandis que l'homme était seul dans la chambre, il déroba dans le sac de Yetta ses papiers d'identité et de l'argent. Yetta porta d'ailleurs plainte au moment de ce vol.

Mais après l'assassinat de Jacques Goldberg, la femme de la victime recevait la visite de ce même personnage. Celle-ci se situe, d'ailleurs, deux jours après le meurtre.

« J'ai un document qui pourrait peut-être vous intéresser », lui dit alors le visiteur.

On ignore si Mme Goldberg négocia l'achat de cette pièce. Toujours est-il qu'elle réussit à l'acquérir.

UNE SECTION SPECIALE DE LA COUR DES COMPTES épluchera les comptes de la Sécurité sociale

Ainsi en a décidé la Chambre

Avant de reprendre la discussion générale du budget, l'Assemblée a examiné le projet de loi portant création d'une chambre spéciale à la Cour des comptes, chargée de contrôler la gestion des caisses de Sécurité Sociale.

Ce projet de loi, qui, rappelons-le, porte création de quarante-trois emplois nouveaux, est adopté après deux heures de discussion.

Après quoi, les quelque soixante députés présents, dans un hémicycle qui envahi le brouillard, reviennent à la discussion générale du budget. On entend M. Gilles Gozard.

SEPT MILLIARDS DE BILLETS EN MOINS

La situation hebdomadaire de la Banque de France, arrêtée au 15 décembre, fait apparaître une diminution de 7.257 millions de francs dans le montant des billets en circulation, qui s'établit ainsi à 1.234.535 millions.

125 GRAMMES DE CAFE POUR LES FETES

Une ration exceptionnelle de café (125 grammes) sera distribuée à l'occasion des fêtes du Nouvel An.

Cette répartition se fera contre remise du ticket n° 26 pour les consommateurs des catégories J, A, M, V.

3.000 TABLES A JEUX

sièges pliants, dessertes, bars, tables roulantes sont actuellement en vente à des prix sensationnels à **Opéra-Meubles** 12, rue du 4-Septembre. Fermé le dimanche seulement.

DISTINCTION

M. l'Ambassadeur du Portugal, au cours d'une cérémonie à laquelle assistaient M. Joxe, directeur général des Relations Culturelles, et plusieurs personnalités portugaises et françaises, a remis à M. Georges Hirsch, administrateur de la Réunion des Théâtres Lyriques Nationaux, les insignes de Commandeur de l'Ordre Militaire du Christ.

NECROLOGIE

M. et Mme Georges Lugan, M. et Mme Etienne Lacroix font part du décès de leur mère Mme THEODORE LUGAN. Les obsèques auront lieu demain vendredi 23 décembre à 10 h. 30 précises en l'église Saint-Pierre et Saint-Paul d'Ivry Centre. Le présent avis tient lieu de faire-part.

SKIEURS
BARCELONNETTE
1.400 m. 2 monte-pentes 1.750 m
HOTEL DES ALPES
65 chambres, restaurant sur les pistes
Pensions 1.000 à 1.200 fr.
(Taxes et service compris)
Forfait 7 jours en janvier
Pension - Car - Abonnem. monte-pente
6.680 fr. tout compris
Ecrivez-nous : BARCELONNETTE (B.-A.)

BOURSE DE PARIS DU 22 DÉCEMBRE 1949

Reprise accentuée du marché, recul de l'or

Le comptant a été ferme et le terme, en hausse sensible. La liquidation est facile.

Parmi les valeurs en vedette, citons instamment : La Banque de Paris, Suez, Schneider, Ugine, Chargeurs réunis et Tabacs au Maroc.

Aux Internationales, rien de saillant, sauf une poussée de Royal Dutch.

Les cours de l'or sont en recul léger : lingot, 577.000 contre 583.000 ; Napoléon, 4.270 contre 4.280.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
4 % perpétuel	59 60	59 30
Rente 5 % 1919	82 »	82 30
5 % 1920	110 70	111 30
3 1/2 % Amortis. 1942	64 50	64 50
3 % Amortis. 1942	60 70	60 70
3 % Amortis. 1945	59 60	59 60
Créd. Nat. 3 1/2 1942	1295	1295
Crédit Nat. Jul. et 1945	6250	6250
Banque de l'Indochine	10425	10650
Crédit National	3980	4130
B. N. C. I.	895	895
Banque Union Parisienne	1062	1080
Crédit Commercial France	1210	1250
Crédit Industriel	1620	1630
Crédit Foncier France	1270	1285
Crédit Lyonnais	1850	1525
Société Marseillaise Créd.	.....	.....
Suez (action)	110000	110000
Métropolitain	535	535
Santa Fé	4700	4900
Lyonnaise des Eaux	1780	1862
Tramways Changhaï	480	470
C. P. D. E.	1062	1084
Union d'Electricité	760	740
Gaz et Electricité Réunis	922	924
Gaz France Etranger	1850	1851
Chantiers de St-Nazaire	880	880
Fives Lille	737	740
Forges Nord Est	740	740
Denain Anzin	1320	1310
Peugeot	1010	1035
Schneider	5800	5880

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Le Nickel	1397	1425
Penarroya	1285	1310
Française des Pétroles	1510	1535
Gafsa	985	1010
Air Liquide	1135	1150
Ugine	1470	2015
Kuhlmann	1491	1500
Progil	1125	1140
Rhône Poulenc	1185	1230
Saint-Gobain	1000	2555
Chargeurs Réunis	2552	2475
Bresil. de Quilimo	2685	2755
Raffinerie Say	2001	2060
La Suze	675	695
Pollet et Chasson	810	825
Plantations Hévéas	250	270
Afrique Occidentale	2550	2450
Canadian Pacific	5050	5100
Rio Tinto (unifié)	15000	15100
Royal Dutch 1/10	20150	20950
Est Asiatique Danois	34750	34775

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès	740	
Padang	1100	1150
De Beers	1895	1870
Shell Transport	2870	2870
Franco Wyoming	6525	6675
Rosn Antoine	651	651

MARCHE LIBRE. — Or fin : 577.000 ; Napoléon, 4.250-270 ; Suisse, 4.080-4.060 ; Union latine, 3.950 ; Souverain, 4.870-880 ; 20 dollars, 20.160-20.080 ; 10 dollars, 9.800 ; 5 dollars, 4.820 ; Casse, 400 environ. — PAPIER : Dollar, 349 ; Escudo, 12,05 ; Suisse, 81,35 ; Djibouti, non coté ; Belge, 6,99.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 905 ; Dollar (pet. coup.), 390 ; Suisse, 90 ; Belge, 7,50 ; Cour. dan., 40 ; Cour. norv., 38,50 ; Cour. suéd., 58,50 ; Florin, 81 ; Peseta, 8,30 off. ; Escudo, 12,25 dem. ; Lire, 0,56 1-2 dem. — ARGENT : 10 fr. 45 ; 20 fr., 90 ; 2 fr., 52 ; 5 fr., 180 ; argent fin, 8,25 le gr.

La Sécurité Sociale paiera directement les pharmaciens

L'ACCORD entre la Fédération nationale des organismes de la Sécurité Sociale et la Confédération des syndicats de médecins n'est pas encore signé, mais il est dès maintenant entériné par les assemblées générales des deux organisations.

En ce qui concerne les frais pharmaceutiques, la F.N.O.S.S. recherche un système tel que l'assuré ne soit pas obligé de faire l'avance de ses débours, le pharmacien étant payé directement par la caisse. C'est ce qu'on appelle le système du tiers payant, lequel nécessitera un contrôle approprié.

Habitué des palaces parisiens Auguste donnait en garantie de faux billets belges...

Deux redoutables gangsters internationaux, qui se livraient depuis plusieurs années à un intense trafic — devises, tabac, café, etc... — entre la Belgique et la France viennent d'être arrêtés par l'inspecteur principal Morin et l'officier de police Charles, de la 2e brigade territoriale.

Il y a deux mois, Auguste Louvois, 26 ans, domicilié à Bruxelles, quittait la capitale belge à bord d'une luxueuse voiture américaine qu'il avait louée pour deux jours à un garagiste de la ville pour se rendre à Paris, où il retrouva sa maîtresse, Micheline de Ligny, 25 ans avec laquelle il passa d'hôtel chic en hôtel chic.

Pour faire face à ses obligations mondaines, Auguste Louvois se présentait alors chez des médecins et des dentistes, dont il connaissait les adresses grâce aux clients des palaces avec lesquels il s'était lié.

— Voilà, docteur, je suis Belge, j'arrive ce soir à Paris, je n'ai pas d'argent français sur moi et les banques sont fermées. Mon ami, M. X..., que vous connaissez bien, m'a conseillé de vous voir. Pouvez-vous m'avancer quelques milliers de francs jusqu'à demain matin ? Voilà d'ailleurs des billets belges en garantie...

Bien entendu les billets étant faux. Le coup réussissait neuf fois sur dix.

C'est le Suisse Francesco Antognazza, 53 ans, expulsé de France pour contrebande, et qui vivait en Belgique à Eupen, qui « montait » toutes les semaines à Paris afin d'approvisionner son complice en fausses coupures.

Les vols commis ainsi par les deux hommes se montent à plusieurs millions.

Micheline de Ligny, qui a été également arrêtée, avait émis, de son côté, des chèques sans provision.

LES MAITRES DE LA GRAND' COMBE OBTIENNENT une année de traitement

ALES, 22 décembre (A.F.P.). — A la suite de leur expulsion des locaux qu'ils occupaient, les frères des écoles chrétiennes de la Grand'Combe avaient intenté un procès à la direction des Houillères pour avoir été renvoyés sans préavis.

Faisant droit à leur requête, le tribunal d'Alès a condamné les Houillères des Cévennes à payer à chacun des cinq frères de la Grand'Combe un an de traitement pour congédiement sans préavis.

Un policier champion de rugby "plaque" un dangereux malfaiteur

Un inspecteur, ancien champion de rugby, a réussi, ce matin, à arrêter un dangereux cambrioleur en le « plaquant » alors qu'il prenait la fuite sur sa bicyclette.

Le malfaiteur, Guy Basso, dix-neuf ans, demeurant en hôtel, 32, rue Raspail, à Ivry, déjà titulaire de cinq condamnations, était l'auteur d'un cambriolage commis le 10 décembre dernier à Chelles, où il avait mis un pavillon à sac.

L'inspecteur Rabette avait établi que Basso se trouvait, ce matin, 18, rue des Bernardins. Au moment où il s'apprêtait à l'arrêter, le malfaiteur bondit sur le vélo qu'il avait volé dans le pavillon. Le policier courut à ses trousses et bondissant sur lui, le fit tomber de son vélo. Il n'eut plus aucune peine à lui passer les menottes.

Avec trente-six passagers, LE « COMET » DE HAVILAND VOLE A 785 Km.-h.

LONDRES, 22 décembre (U.P.). — Les constructeurs du « Comet » de Havilland, l'avion commercial quadriréacteur le plus rapide du monde, viennent de publier les performances de leur appareil.

Celui-ci, équipé de tous les instruments de sécurité, peut transporter trente-six personnes sur une distance de 3.425 kilomètres, à une vitesse de croisière de 785 kilomètres-heure. Dans le calcul du rayon d'action, il a été tenu compte d'un vent contraire de 60 kilomètres-heure et d'un écart de 320 kilomètres du parcours envisagé. Si l'on ne tient pas compte de ces deux facteurs, le « Comet » peut avoir un rayon d'action de 5.520 kilomètres.

Ces statistiques ont été établies après cent dix vols ayant duré au total 146 heures 35 minutes.

Petit courrier de l'air

Un milliard de kilomètres-voyageurs à l'actif d'Air France

Il est encore trop tôt pour connaître les chiffres définitifs du trafic Air France durant l'année 1949. On sait déjà cependant qu'ils souligneront la vitalité et le développement de la grande compagnie française qui a pris rang dans les premières exploitations aériennes internationales. On peut déjà annoncer que les avions d'Air France ont parcouru durant l'année plus d'un milliard de kilomètres-passagers. Ce chiffre fait rêver.

100.000 passagers aériens Londres-Amsterdam

La K.L.M. vient de transporter son 100.000e passager d'après guerre entre Londres et Amsterdam.

Cet intéressant personnage, qui prenait l'avion pour la première fois de sa vie se nommait, par une ironie du sort, M. John Bull. Il fut tout heureux de se voir remettre, à son arrivée à Amsterdam, par un représentant de la direction de la K.L.M. une assiette en faïence de Delft portant l'inscription : « Le K.L.M. à son 100.000e passager d'après guerre sur la ligne Londres-Amsterdam ».

Le trafic Amérique-Europe à la T. W. A.

La Trans World Airline a transporté 46.202 personnes d'Amérique en Europe pendant les dix premiers mois de cette année. Ce chiffre n'était que de 40.640 pendant les dix premiers mois de 1948.

Offrez-lui pour ses Etrennes
LE **RASOIR** ÉLECTRIQUE
Calor

Il supprime savon, blaireau, lame, cuir, et toute préparation. Il glisse avec douceur sur la peau qu'il assouplit par ses massages quotidiens. Les dames l'emploient avec succès pour faire disparaître poils et duvets disgracieux.

En vente chez les Electriciens, Couteliers et Grands Magasins.

Calor LYON-MONPLAISIR

Contre l'Humidité et le Froid aux Pieds...
Mettez vite les Pantoufles *à Triple semelle (Brevetée) à Alvéoles, inusable* **du Dr. Emile Bérard**

Regardez pourquoi la Pantoufle médicale du Dr Emile Bérard est la plus chaude du monde.

A - Semelle intérieure, très résistante à l'usure.
B - Tige en double face, pure laine couvrant bien le pied.
C - Semelle intermédiaire.
D - Semelle brevetée à alvéoles, inusable du Dr Emile Bérard - Véritable matelas d'air qui isole le pied du sol humide ou froid.

En vente seulement chez les Pharmaciens Concessionnaires

Vente Réclame SIEGES MULLER des
14, r. de Jessaint (18e) (Métro La Chapelle, Barbès)
FABRICANT SPECIALISTE
de CANAPES-LITS
de FAUTEUILS CUIR TISSUS

Fauteuil cuir gros Pullman 14.500 Px usine

Dans nos salons d'Exposition voyez nos différents modèles. Assistez à la fabrication de votre Fauteuil, de votre Canapé-Lit. Comparez nos prix :

FAUTEUIL CUIR PULLMAN Prix usine ..... 10.900 fr.
Valeur 18.000
CANAPE-LIT Prix usine ..... 11.900 fr.
CANAPE-LIT DECORATION Valeur 20.000 - Prix usine.. 13.500 fr.

LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE — CATALOGUE GRATUIT
OUVERT SANS INTERRUPTION DU LUNDI AU SAMEDI

L'estomac supporte mal l'anxiété

Les soucis constants de la vie actuelle, les repas hâtifs mettent les nerfs à dure épreuve, et bien souvent cet état de choses a un effet malheureux sur l'estomac, vos digestions deviennent difficiles, vous perdez l'appétit et devenez irritable. Dès les premiers symptômes d'une mauvaise digestion, les premiers tiraillements, brûlures, flatulences, renvois, acidité, prenez une petite dose de "Magnésie Bismurée" qui apportera l'apaisement désiré...

Magnésie Bismurée *en poudre ou en comprimés après chaque repas*

EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES

Visa N° 1463 P. 18.034.

70 LOTS égaux ou supérieurs à **1 MILLION DE FRANCS**

2 GROS LOTS de 60 MILLIONS de frs chacun
pour les billets jumelés
Tirage : le 30 décembre

et que vous reviendrez à Paris.

UTILISEZ DONC AVEC VOTRE FAMILLE
LES VOITURES DE GARE de la **S.N.C.F.** 8 et 12 places
DE JOUR DANS PARIS : la voiture de 8 places : 500 f. 100 f. par voyageur (minimum 5 personnes)
Adressez-vous aux BUREAUX DEVILLE de la S.N.C.F. 127, Champs-Élysées - 16, Bd des Capucines aux GRANDES GARES de PARIS ou téléphonez à TRInité 38-32
de chez vous à la gare ou vice versa

la SNCF est à votre service

Le C MARIVAUX le plus importante organisation d'achat au comptant de **BIJOUX** BRILLANTS Prix argent cours du jour 13, R. MARIVAUX, 2e et Angle 13 Bd Italiens Ass.

ACHAT BRILLANTS au maximum 27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens, Société Hor Suisse
5, Paris-presse-l'intran (e)

Cadeaux
Toujours du nouveau
Toujours la qualité
KIRBY, BEARD & Cie
5, Rue Auber - Paris
Nouvel Agenda KIRBY

LE NOUVEAU COACH J. DRUGEON A OFFICIÉ CE MATIN

LE STADE S'EST ENTRAINÉ DANS LE BROUILLARD

GREGOIRE (doigt foulé) est incertain

L'entraînement du Stade Français s'est fait, ce matin, sous la direction du nouvel entraîneur Jacques Drugeon.

Malheureusement le brouillard extrêmement épais n'a pas facilité sa besogne, et le programme établi depuis la veille a dû être changé. En effet, il a été impossible, dans ces conditions, de jouer un match normal.

Les Stadistes ont donc été tenu de faire d'abord deux tours de piste; puis un petit match de basket, enfin un petit match de football sur le même terrain de basket et, pour terminer, un tour de piste.

Au cours de l'entraînement, Grégoire a eu un doigt foulé. Il semblait craindre de ne pouvoir jouer dimanche.

L'Uruguyen Rodriguez n'a pu être jugé comme on l'espérait. Néanmoins, l'entraîneur a pu se rendre compte que l'Uruguayen avait une bonne technique et semblait avoir également une bonne compréhension du football.

Comme nous avions demandé à M. Drugeon si Louis Hon jouerait dimanche, il s'est récusé, disant qu'il ne pouvait nous fixer sur ce point.

A noter que Crosland assistait à l'entraînement. Il est possible que ce joueur garde le but, dimanche, dans l'équipe du Stade, à la place de Hatz.

Dietrich était absent, sa voiture étant en panne.

En bref, cet entraînement a été vraiment trop contrarié par le brouillard pour que l'on en puisse tirer des enseignements précis.

Victor DENIS.

Au Havre, Stricane indisponible mais Bigot rentre

Blessé dimanche dernier à Nantes, Stricane ne pourra vraisemblablement pas tenir sa place dimanche contre Alès. Par contre l'ex-Lillois Bigot fera sa rentrée. La formation des Havrais sera peu différente de celle-ci : Ruminsky ; Albanesi, Nuevo ; Beck, Schirching, Bigot ; Saunier, Ranzoni, Christiansen, Bersoulle, Valloriseck.

DA RUI n'ira pas à Saigon

ROUBAIX. — Invité par Pinel, De Rui devait partir pour Saigon après le match de Coupe du 8 janvier. Mais sa femme ne pouvant l'accompagner (aux frais des organisateurs) il a décliné l'invitation. — L. L.

LES NIÇOIS resteront à Melun

Les joueurs niçois après avoir joué deux fois de suite sur leur terrain (Lille et Bordeaux, deux victoires d'ailleurs) termineront la série des matches aller en traversant la France dans les deux sens.

En effet dimanche prochain ils seront à Rennes et le premier jour de l'année 1950 ils rendront visite à Nancy.

Leurs dirigeants ont pris une sage décision : Pour ne pas imposer un nombre impressionnant de kilomètres en chemin de fer à Luciano et ses camarades ils les installeront près de Paris à Melun où ils seront du 26 au 31 décembre.

Les Niçois disputeront un match amical le jeudi 29 contre l'équipe locale.

BOURDIN, MADANI rentrent au C. A. P.

Le C.A.P. se déplacera dimanche prochain à Amiens avec l'équipe suivante : Ferrand ; Ponticelli, Chipponi ; Boulanger, Madani, Flamant ; Véronèse, Brajon, Bourdin, Moulet, Badin.

BARCELONE. — Les champions d'Argentine du Racing de Buenos-Aires sont arrivés hier à Madrid. Ils disputeront plusieurs matches en Espagne contre le Real de Barcelone et Bilbao notamment.

VILLEMAIN et Blanchette BRUNOY au micro !

Avant l'assemblée des Compagnons du Ring, Robert Villemain et Blanchette Brunoy livrent leurs impressions au micro tenu par André Bourrillon. A gauche, Georges Peeters, secrétaire général de la Compagnie ; à droite, Gaston Bénac, président.

Ce soir à Wagram — Duel de puncheurs entre Royer-Crécy et Jury VII

Comme pour la « dernière » du Palais des Sports, nous assisterons pour la réunion de fin d'année de la salle Wagram, ce soir, à un combat de poids moyens.

Il mettra aux prises deux jeunes : Royer-Crécy (21 ans) et Korider Jury (24 ans), dit Jury VII, suivant la formule algérienne.

On l'oppose d'emblée à Royer-Crécy de Château-Thierry, un rude puncheur, qui compte plus de victoires par k.-o. qu'aux points. En fait, celui-ci n'a été battu que deux fois par Jean Stock et Antonio Soldevilla. Jury VII a tenu également 10 rounds avec Jean Stock, abandonnant cependant au cours de cette reprise, mais il compte à son actif un exploit, avoir réussi. Il a expédié au tapis le redoutable Rendolff Turpin, à Londres, et s'il ne s'était pas indûment précipité ce soir-là, il pouvait peut-être réussir un sensationnel knock-out. Ces quelques lignes situeront les deux adversaires.

Le second combat d'importance au programme verra Jean Archambaud « Runner up » avec Roger Brureau, dans la catégorie des « plume », et qui a battu, au début de l'année, l'actuel tenant Francis Bonnardel, aux prises avec Chartier, de Montlaçon, récent vainqueur de Mustapha Ben, également. Mouginot contre Sedraoui. Et la soirée commencera, à 20 h. 45, avec un six rounds entre Guedj et Calomari.

C.-W. HERRING.

Le brouillard triomphe des militaires

Le brouillard, qui n'a fait qu'augmenter en début d'après-midi, n'a pas permis aux demi-finales du championnat militaire de rugby de se disputer. En effet, la « purée de pois » était tellement épaisse que même les habitués du stade Jean Bouin eurent beaucoup de peine à trouver leur itinéraire.

Malgré tout, les équipes militaires étaient au complet, mais durent, devant les conditions atmosphériques, remettre à plus tard (au 5 janvier) les matches prévus pour cet après-midi.

Dizabo ne peut aller à Blackheath

Dizabo, que nous avons vu avec ses camarades, nous a écrit qu'il allait passer sa permission (1) famille et que, de ce fait, il ne pourrait accompagner le Racing à Blackheath, en Angleterre, lundi prochain.

Le Racing ayant plusieurs indisponibles a demandé à Cahours, Clavier, du C.A.S.G., et à Cartou, de Lagny de bien vouloir combler les vides pour rencontrer l'équipe britannique. — G. DE F.

Quand nous serons à mille !

La première moitié de nos championnats professionnels de football n'est pas encore terminée que déjà les joueurs envisagent et même font plus que d'envisager leurs transferts.

On me propose tant à Milan dit l'un, tant à Barcelone dit un autre, etc... etc... disent-ils à leurs dirigeants, qui répondent à peu près ceci : « Nous en reparlerons en juin ! »

Mais il y a mieux, ce sont les joueurs qui disent à leurs mentors :

« Si vous ne me signez pas une lettre comme quoi je serai libre à la fin de la saison, je ne joue plus ».

Les hurluberlus de cette catégorie sont plus que des hurluberlus !

L. G.

ORTIZ enjeu de la bataille des organisateurs londoniens

Finalement, le champion mettrait son titre en jeu contre ROMERO à Barcelone

LONDRES. (Par téléphone). — La guerre est déclarée entre les promoteurs Jack Solomons et Jack Cappell. Le premier nommé a ouvert les hostilités en allant à la Fédération britannique pour protester et déclarer que son concurrent faisait preuve de peu de sentiments patriotiques en voulant l'empêcher, lui, Solomons, d'organiser le championnat du monde des coq entre Manuel Ortiz et Tanny O'Sullivan, à Londres, le 28 février.

Car, en effet, Cappell a lassé entrevoir, de son côté, qu'il a offert près de dix millions de francs à Ortiz pour qu'il mette son titre en jeu contre Luis Romero, en Espagne, dans le courant du mois de mars prochain. Solomons trouve amer que l'on favorise ainsi l'étranger.

En attendant M. Wicks, le bras droit de Cappell, fait venir Luis Romero en Angleterre où il rencontrera, le 17 janvier, dans la banlieue de Londres, Ronnie Draper, tandis que le même soir le Français André Lefranc rencontrera Don Cockrell.

LA MOTTA boxera le 8 février H. MATTHEWS

(De notre corresp. particulier Robert BRE, par câble.)

NEW-YORK. — Le champion du monde Jake La Motta vient de justifier une fois de plus ses dérobades successives.

Alors qu'il se défile devant son récent vainqueur Robert Villemain ou d'autres adversaires comme Laurent Dauthuille... il boxera le 8 février à Chicago contre le mi-lourd Harry Matthews.

Ce dernier présente un palmarès élogieux puisque sur 73 combats disputés, il compte 70 victoires.

Naturellement, le titre ne sera pas en jeu.

Pour le titre de « Ray » Santiago s'abstient

La liste des inscriptions en vue de désigner un challenger à Raymond Famechon, pour le titre de champion d'Europe des poids plume est close.

Vint-quatre heures de grâce avaient été tacitement accordées pour permettre l'inscription du champion d'Espagne Luiz de Santiago, dont on annonçait l'engagement tardif de Barcelone.

Mais l'E.B.U. n'avait encore rien reçu ce matin.

Il est douteux, d'autre part, que les noms de Francis Bonnardel et Oscar Warburg, les deux seuls inscrits, soient retenus. — C.-W. HERRING.

MITRI resterait en Italie

MILAN. — D'après l'Agence milanaise Agisport, la nouvelle selon laquelle Tiberio Mitri, champion d'Europe des poids moyens, aurait l'intention de s'installer à Paris et de prendre comme manager M. Gilbert Benaim, est dénuée de tout fondement.

Cette agence précise que Mitri, lié par contrat à son manager actuel, en l'occurrence Mme Gramegna, qui a pris la suite de son mari décédé récemment, jusqu'au 31 décembre 1951, n'a manifesté aucune intention de résilier ce contrat.

M. Benaïm répond

Nous avons communiqué cette dépêche à M. Gilbert Benaim qui nous a déclaré :

Il n'est jamais entré dans mes intentions d'être l'entraîneur de M. Mitri. Je lui ai conseillé d'aller voir Mme Gamegna à son passage à Milan, car son mari était un de mes excellents amis. Il a dû se mettre d'accord avec elle.

Ce qui n'exclut pas de ma part les intentions de le faire boxer à Paris, où il avait l'intention de se fixer. Dans ce dernier cas il serait accompagné d'un entraîneur qui pourrait être M. Fabre.

● Luis Romero vainqueur

BARCELONE. — Luis Romero, champion d'Europe des poids coq, a remporté hier soir, à Barcelone, une victoire aux points sur l'Anglais Bobby Bolland.

Pendant les dix rounds du combat, Romero a fait montre d'une technique bien supérieure.

● Lambert et Layne ont évité le k.-o. de Joe Louis

SALT-LAKE-CITY (par câble). — L'ex-champion du monde toutes catégories, Joe Louis a fait hier quatre rounds d'exhibition contre Jay Lambert puis quatre autres contre Rex Layne.

Le second lui a donné beaucoup plus de mal que le premier et, cette fois, il n'y a pas eu de knock-out.

● Clausener et Sandros battus à Milan

MILAN. — Hier soir, au Palais des Sports, le mi-moyen Facchi a battu le Français Clausener aux points en huit reprises. Le plume Formentil a battu le Français Sadros aux points en huit reprises.

● Mourguiart battu

NEW-YORK. — Le mi-moyen français Adrien Mourguiart a été battu par arrêt de l'arbitre à la quatrième reprise du combat prévu en huit reprises, qui l'opposait à l'Américain Johnny Saxton.

Saxton, l'un des vainqueurs du tournoi du « Golden Glove », envoya le Français au tapis deux fois à la troisième reprise.

Au cours de la même réunion, le poids lourd américain George Kaplan a battu de justesse l'Italien Duilio Spanolo aux points en huit rounds.

Salle des Concerts Pacra, ce soir, à 20 h. 30, 10, boulevard Beaumarchais, réunion de boxe comprenant sept rencontres d'amateurs et les combats Sam Conforti-Millet et Jacques Louni-Morice.

l'intran Sport, Paris-presse partout sigeant

Pour participer au "TOUR" 1950

Guy LAPÉBIE refroidi ...par la légèreté d'un chèque

De MARINELLI à REY cinq procès en vue

L'année 1950 débutera sous le signe des procès entre coureurs et maisons de cycles.

Cinq sont actuellement en vue : vue :

1. Ludovic FEUILLET (Alcyon) contre MARINELLI. Désaccord: le Tour d'Italie ;

1. DION (Terrot) contre Alex CLOSE qui a signé un autre contrat avec Ludovic Feuillet ;

3. MARTINETTI (Thomann) contre ROBIC. Désaccord : le Tour d'Italie ;

4. DUCOS (Tarbes) contre MOUJICA qui lui a donné sa signature alors qu'il était déjà engagé par A. Magne (Mercier).

5. Antonin MAGNE (Mercier) contre Jean REY, qui a dénoncé son contrat.

A qui le tour ?

BINDA commissaire technique de l'U.V.I.

MILAN. — M. Rodoni, président de l'Union vélocipédique italienne, a réussi, après bien des tentatives, à convaincre Alfredo Binda à devenir commissaire technique de la Fédération italienne cycliste pour les professionnels car Binda avait toujours refusé d'avoir des charges officielles dans l'U.V.I.

Il avait seulement accepté d'être directeur technique de l'équipe nationale au Tour de France ces deux dernières années.

La charge de commissaire technique confiée à M. Binda devra être ratifiée par le conseil directeur de la Fédération, qui se réunira à Livorno à la fin du mois.

● DANIEL DOUSSET veut s'essayer en demi-fond. Il commencera sa préparation en janvier, dans le sillage de Maurice Ville.

● Guy LAPEBIE, aux mains de son masseur, manquait d'enthousiasme, quand nous lui avons demandé si le Tour de France entrait dans son programme 1950.

— J'étais décidé à décrocher ma qualification à la force du jarret, nous a-t-il dit, d'autant plus que la formule pour l'an prochain est vraiment rationnelle. Mieux que par le passé, elle mettra en évidence les qualités des routiers complets. Mais j'viens de toucher un chèque de 20.057 francs, pour les dix étapes que j'ai accomplies dans le « Tour » 1949, dont une victorieuse ! Avouez que c'est une « rigolade », quand on pense que Schulte a gagné huit fois plus pour courir l'omnium de jeudi dernier ! Ce qui fait que je suis bien refroidi. Il faudra que mon fils Serge ait faim pour que je prenne le départ en juillet prochain.

● Arthur SERES pensait faire le réveillon de Noël chez lui. Mais le Belge Naeye lui a demandé de courir avec lui samedi et dimanche, les 24 Heures de Munich. Arthur Séres partira vendredi.

François TERBEEN.

"SÉLECTION pour le TOUR début juin" nous annonce M. Ludovic Feuillet

M. LUDOVIC FEUILLET, dans son grand bureau à Courbevoie, prépare la prochaine saison routière.

« Pour le « Tour », nous a dit le doyen des directeurs sportifs, j'ai prévenu M. Jacques Goddet que nous ne procéderions à la sélection de nos coureurs qu'au début de juin. La raison de cette mesure est la suivante : sélectionnés trop tôt, nos poulains ne veulent plus courir les classiques précédant le « Tour ». Leur prétexte est : préparation spéciale en vue de la « grande boucle ». En définitive ils se produisent sur piste et arrivent au départ du « Tour » en plus ou moins bonne condition. Jusqu'à juin nous aurons eu le temps de les voir à l'œuvre.

— Par quelle course commencerez-vous la saison ?

— Les « bleu-ciel » iront au Tour de l'Afrique du Nord. J'ai proposé douze coureurs, dont six Belges : Demulder, Close, Furnières, M. Buysse, Decock et Van Dormael. Je fais préparer une voiture spéciale pour cette épreuve.

— Avez-vous des nouvelles de vos hommes ?

— Dernièrement, Impanis est venu me voir. Il m'a dit : « Si je ne suis pas retenu pour le « Tour », je courrai Bordeaux-Paris. » Pour le Derby, j'ai pensé à Scardin, coureur courageux, pétri de qualités et qui colle parfaitement derrière derny. Lucas est parti se préparer près de Marseille ; Rouchet s'en va aujourd'hui et Amano est déjà à Nice. Enfin, je vous annonce la nom de ma dernière recrue : Augustaine, de Verviers, que l'on m'a spécialement recommandé.

René MELLIX.

Les hockeyeurs tchèques en Suisse forment une équipe

LAUSANNE. — Les joueurs tchèques de hockey sur glace qui ont choisi la liberté en ne retournant pas chez eux à l'issue de leur déplacement à l'étranger ont formé une équipe nationale dite de la Tchécoslovaquie libre.

Parmi eux figurent le docteur Slama, Zabrodski, Kucera, etc., c'est-à-dire les principaux craks de l'ex-équipe nationale. — F. L.

Braquets

● CASIER, jeune Belge, a été engagé par Bertin pour la saison prochaine.

● WILLY MICHAUX s'est fracturé deux côtes en tombant à l'entraînement sur la piste d'Anvers.

● TYTGAT fera ses débuts « pro » dimanche à Gand, en américaine, associé à Thyssen.

PAS DE "GIRO" *a confirmé Martinetti à Robic*

Ainsi que nous l'avions annoncé hier dans nos dernières éditions, Jean Robic a été reçu ce matin par M. Rivierre, patron des cycles « A. Thomann » et par Martinetti, son directeur sportif.

« N'oubliez pas, a dit M. Rivierre à Robic, les termes de notre contrat. En aucun cas, je ne veux vous voir au départ du « Giro » sous les couleurs d'une marque italienne. Nous pourrons peut-être nous mettre d'accord pour quelques classiques transalpines, mais c'est tout. »

Ajoutons que M. Rivierre va prendre contact avec M. Ludovic Feuillet pour défendre, sur le même plan, leurs intérêts.

Etape du « Tour » proposée à Saint-Etienne

SAINT-ETIENNE. — Les organisateurs du Tour de France ont contacté la municipalité stéphanoise, en vue de faire de la capitale du cycle une ville-étape et de repos.

Mais il faudrait trouver trois millions et la Chambre syndicale du Cycle hésiterait à prendre seule une telle responsabilité.

Souhaitons que tout s'arrange pour le mieux et que la « ville noire » puisse accueillir l'année prochaine les « géants de la route ». — CARON.

LE « PERE NOEL » donnera le départ à l'Isle-Adam

Le Père Noël sera starter de la coupe de Noël, dimanche, à l'Isle-Adam. C'est lui qui libérera d'abord les trois nageuses engagées : Mlles Bougy et Le Poldès, et la Hollandaise Anny Veldhuyzen, recordwoman de Hollande des 800, 1.000 et 1.500 mètres, puis les nageurs Georges Vallerey et Cornu en tête.

C'est le vétéran du plongeon, Tirko, qui incarnera le Père Noël et qui finira par un plongeon de 10 mètres, tout habillé, dans l'Oise. Pour lui, ce ne sera que l'entraînement hebdomadaire, puisqu'à plus de 50 ans, il plonge tous les huit jours, en Marne, quel que soit le temps. — J.-B. G.

Champagne de Castellane EPERNAY

Agence Générale à Paris — 38, Quai Henri IV — Tél. Archives 28-05

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant

100, RUE RICHELIEU — 100, RUE RICHELIEU

NOS PETITES ANNONCES sont reçues 100, rue de Richelieu de 9 heures à 18 heures ; 7, place Clichy : de 8 heures à 24 heures, et 35, rue des Abbesses : de 8 heures à 20 heures (sauf dimanches et fêtes)

Demandes d'emplois 75 fr.

Serveuse 25 ans cherche emploi bar, restaur. sérieux, bon référ. Ecrire « Paris-presse » 712.

Dame désire faire travail facile chez elle. Castagnac, 3, rue des Grands-Champs, Paris (20e).

Dame ch. empl. ap.-midi comptable comm. ou autre. *Paris-presse* 708.

Masseur kinésithérapie 26 ans ch situation HAVAS VICHY 6357.

Comédien connu art loisirs cherche occupations sauf représent. assur. Ecr. « Paris-presse » 853.

EMPLOIS DE BUREAU

Chef compt. 37 a. marié 2 enf. ch. place compt. ou chef compt. pour 15 févr. France ou Colonies. R. Colinde, 27, r. Gassendi (14e).

J. F. aide-compt. sténodact. BEPS libre 1er janv. cherche empl. stable sér. réfléc. Ecrire *Paris-presse* 704.

J. F. secrét.sténodact. sér. réf. exc. prés ch. empl. Jacob.15,r.Stendhal

CHAUFFEURS, LIVREURS

H. 30 a. ch. place chauff. P.L. gde ligne préf. Ecr. *Paris-presse* 706.

COUT. MODE CONFECT.

Tailleur dame, robe, manteau, chemisier, costume enfant, chemise hom. etc... à dr. b. compte p. cont. turière sér. réf. se rend chez partic. Ecr. « Paris-presse » 705.

GENS DE MAISON

J. F. cherche emploi garde enfant montagne. Megève préfér. Ecrire EBERLEN, 12, rue Acacias (17e).

Offres d'emplois 350 fr.

BUREAU

Rech. SECRÉTAIRE réf. exig. Se prés. urg. MONDIAL PNEUMATIQUE, 15 bis, rue Arist.-Briand, à Levallois, entre 17 et 18 h. 30.

Tr. bonne STENODACTYLO solide instruction. Entre âge, références prétent. ACTIF, 13, r.des Ecluses, St-Martin, Paris (10e). Cantine.

Rech. sténodactylo standard 18 à 20 a. réf. habitant 19e, Asnières, Courbevoie, Bourget. Se prés. 200, av. Charles-Floquet, Bianc-Mesnil, vendredi 9 h. 30 à 12 h. Autobus 152 Porte de la Villette.

Dem. b. sténodact. factur. Début s/abst. PUTOIS, 3,r.Turbigo Paris

COUT. MODE CONFECT.

On dem. 1re et seconde d'atelier avec réf. préfér. Corset Lebigot, 4, rue de l'Arcade, Paris (8e).

INDUSTRIE

Demande bon SOUDEUR A L'ARC pour travail NAVAL. S'adr. CALE DE RADOUB DE CHARENTON, Ile Martinet à CHARENTON (Passerelle d'Alfortville).

Ch. contremaître pr cartonnage fin échantill. papier à lettres. Ecrire HAVAS 250.590, r. Vivienne, 17.

Mécanicien mach. écrire, calculer et comptables demandé pour Tunisie, préfér. exig. logement assuré. Maurin, 7, rue Hollande, TUNIS.

Dem 1 bon RIVEUR teneur de tas et moteur pour travaux de coque. S'adr.: Cale de Radoub de Charenton, Ile Martinet, à Charenton (passerelle d'Alfortville)

Atelier de Carrosserie, 59, avenue Gallieni, Bagnolet, dem. selliers

Dessin. études 1er éch. SEFAMO, 120, Bld la Liberté, Les Lilas. 9 à 12 et 14 à 16 h. Cantine.

Importante Société Industrielle du Centre recherche des dessinateurs expérimentés, français, pour étude de projets et mise au point de matériels de fabrication. Situation stable et d'avenir. — Ecrire à M. RIVIERE 17 rue Vivienne, PARIS, qui transmettra.

FRAISEUSES P. 3 S.A.M.M., 12, r. Jules-Brégère, Billancourt (8e).

SAVONNIER blanc et noir. Ecrire avec références: B.P. 25 CLICHY

Fraiseur, raboteur, Bernard, 20,r la Vanne, Montrouge, Pte Orléans

Dem. DESSINAT. ET 2e éch. p. études aiguillages préf. E.N.P. habit. rég. Ecr. G. BLOCH, 185, av. V.-Couturier, LA COURNEUVE

XVe ARRT 31, QUAI DE GRENELLE demande : **TOURNEURS** sur Parallèles **FRAISEURS ALÉSEURS AJUSTEURS** Machines-Outils (Bonne Cantine) Se présenter de 8 h. à 12 h. sauf le VENDREDI

Pour encadrer des sections d'usinage grande série, sur machines-outils modernes, nous cherchons de

BONS PROFESSIONNELS TOURNEURS FRAISEURS

DE 25 A 30 ANS

Ils auront d'abord un rôle de RECEUR, mais pourront ensuite accéder à la maîtrise

Envoyer référ. à BIMBEAU 556 46, rue de Lille Paris (7e)

DIVERS

E.C.P. forme cadre masculin, pr stat nation. Stage rémunéré. Vend. 9 à 12, 10, r. Lagery.

Magasinier responsable stock demandé par importante firme, référence 1er ordre exigées. Ecrire NAUDEAU, 30,rue Gramont Paris

Dem. PERSONNE connaiss. tarif. fait, les PUCES DE ACHES RADIO pr service rue de rivoli Ne pas se prés. Ecr. RADIO-AIR, 2, av. de la Marne, ASNIERES.

Importante Société recherche représentants introduction 1er ordre meilleures maisons ameublement literie décoration de Paris, pr. sérieuses références exigées. Ecr. à Champrosay, 43, av. Kléber, Paris

Ch. pers. 2 sex. gain imm. gr.poss. Dubois, 41, rue Coquillière Paris.

INSPECTEURS COURTIERS-ères demandés par imp. Sté Crédit. Contrat attrayant. Commissions intéress. Ecrire ou se présenter : R. F. F., 55 av George-V Paris

Gardes d'enfants 200 fr

PRENDRAIT ENFANT TOUT AGE 4.800 FRANCS LE MOIS. Ecrire « Paris-presse » 709

Travaux à façon 200 fr.

Install. électr. force lum. Car.84-46

Ch.6.000 fr Peint.DOR.53-63. Jean

Peinture papier. Joseph Mon. 68-66

Gérances 300 fr.

DAME sérieuse cherche gérance de suite magasin couture. Donnerait caution. Ecr « Paris-presse » 715

GER LIBRE pet. bout. amén. h. sit. bani. 7 m. Paris. Pat. tisse. bon. etc. Pet caut. Pet. loyer. Ecrire « Paris-presse » 714.

Autos, Motos, Vélos

ACHATS 450 fr.

ACH. ttes voit. paiement suite. 131, bd Diderot. DID 87-87

VENTES 450 fr.

20 A L'HEURE CITROEN électrique pour enfant à vendre. OPE. 98-16

Part.vd Traction fin 47. Arc.09-47 Part. 402, 38. ITA.12-89 h. repas

Traction avant CITROEN 11 Lég. c. neuve. Bas prix. DID. 41-88.

Diamond M 20 diesel 200 cv. état nf. 7, imp. des Cailloux, Clichy.

Willème 1949 10 T. benne. Crédit 7, Impasse des Cailloux, Clichy.

Renault 1949, 7 T. diesel plat.rid. Crédit 7, Imp.des Cailloux, Clichy

Cab. Ford V8-92, 5 pl. impeccab. TBE, 6 pns, 320, ou éch 11 L. Cit 39. S'adr. Nicolle, hôpital Necker

Part. à part, coupé SIMCA 8 1949 mot. sport 11.000 km. état neuf. Tél. TREmblay 04-80.

Part. vd cause double emploi VEDETTE sept. 49 ou WOLSELEY 49 très bon état, mot. neuf à rodder, pneus neufs MOL. 01-82.

Pensions, Hôtels 500 fr

Jeune femme française cher pension complète de famille pr 6 semaines début 1950, maxim. 20.000 Ecr. Carlos, 8, r. St-Martin, Paris

Pasey eft 27,r.Vital. TRO. 33-78

Transactions immobilières

MEUBLES 450 fr

E.A 16,r.Saufflow, procure meublés

Rech. studio ou appart. meublé. Ferais reprise. Ecr. Emile LES COT. 17, rue Monsigny, Paris (2e).

Studio 75 r. Lafayette, TRU. 64-49

Paie cher meublé mens. ARC.46-53

NON MEUBLES 450 fr.

Ch. 1 ou 2 p. c. Paris ou banl. proche av.reprise *Paris-presse* 713

Urgt ch.appt av.reprise MAR.51-52

BOUTIQ. MAGAG. 450 fr.

Cherche en location grande BOUTIQUE loyer indiffér. CEN. 16-63

MONTPARNASSE tr. bel boutiq. à commerce avec appart. 4 p. cft au 1er. Bail 9 a. Px 1.850. Ecr. G.I. BANS, 15, r. Marivaux (2e).

Ch. boutiq. b. place. *P.Presse* 710

On dem appart ou villa, meublé ou non meublé, Paris ou banlieue. Paiera.ft bon loyer et rapp. justif. Ecr. DUX Pté. 6, r.Londres, Paris

LOCAUX INDUSTR. 450 fr.

Cél. Atel. force motrice entr.coch. 1se. Bail 8 ans. tél. MON. 13-73

VENT. ACH. (Appts) 450 fr.

MIRABEAU Bel appartement LIBRE 3 jol. p. cuis. s.d.b. tt cft. Imm. récent 2.700.000. 6,r.Amsterdam Gare Saint-Lazare. **MONDIALE** TRI. 97-52 et 3.

R. RICHELIEU Joli petit appt libre 2 p. cuis. s.d.b. Tt conft. Très clair et ensol. 1.800.000. 6, rue d'Amsterdam Gare Saint-Lazare. **MONDIALE** TRI. 97-52 et 3.

LISTE gratis APPARTEMENTS LA MAISON, 1, rue du Louvre.

PROPRIET. TERR. 450 fr.

Prssé. ach. pavillon libre banl. Bignenet, 64, r. Amsterdam-9e

Suis acheteur terrain pour construire ou maison libre environ République. Ecrire : Flehebin, 68, rue de la Folie-Méricourt (11e).

VILLENEUVE-LE-ROI PAVIL. nf exempt tmoM. 4 p.cuis garage. libre, 400 m. terr. 1.800. S.G.T. 83, rue Tolbiac PARIS

VIAGER LIVRY-GARGAN près gare et autob. Coqu. Pavil. sensol. 3 p. cuis. Débar. Jd. 125 m. Libre apr. décès. Cpt 175. Rte 28.000. 2 idem 75 et 68 ans. **C. I. H. D.** 71, Rte de Châtillon, Montrouge. Alé. 16-25

Terrain à v. à Asnières. 234 m2. angle rue. b placé. MAR. 42-14.

1.000 PAVILLONS LIBRES. Prix défiant concurrence LA MAISON, 1, rue du Louvre.

ARGENTEUIL Excel. construct. 5 p. c. dép. Jardinet. Uniq. 925.000 **ARNAL** 77,r St-Lazare. Tri. 87-93

Commerçant ach. de suite Villa ou gde banl. proche. Ecr. M. COMBES, 7, rue de Viroflay. Urgent

VENDRE ACHETER. Fds comm. INDICATEUR BERTRAND, 11, rue du Louvre. PARIS-1er.

Chiens 500 fr.

GRAND CHENIL de MONTREUIL, 49, r. Alexis-Pesson. AVR. 31-24

Gd choix molosses dressés et jeunes boxers, caniches. 181, av. Italie.

Pour Noël et vos Etrennes, offrez un cadeau vivant. Prix spéciaux. 10, av. Pte Villiers. GAL. 95-24.

Toutes Races, 13, Chaussée d'Antin

Proposit. commerc. 550 fr.

Importante firme recherche agents de vente Paris Province travailleurs, actifs. Ecrire avec curriculum vitæ à « Paris-presse » 711

Fonds de commerce

DIVERS 450 fr.

Suis ach. ss intermédiaire. Pas de Porte, Boutique, bien placé. MICHEL, 81, r. Lauriston (16e).

Boutique chaussures pleine activité gros chiffres prouvés, grande artère 9e. Ecr « Paris-presse » 710

Bel affaire maroquinerie voyage pl. cent Colbon, 25, r. Châteaudun

CHAUSSURES magasin av. appartement indépendant. Magasin grande façade. Bon chiffre. Rue commerçante 9e arrondis. Appartement très bon état, près magasin, 3 pièces cuisine, dépendances. Prix intéressants. Intermédiaires s'abstenir. Ecrire DEGROOTE, 48, rue Esquermoise, LILLE

PART de Sté av. direct. techn. ou admin. Faut 1 M. gar. Ecr. RIVE, 32 N.-D.-Nazareth q.tr

ALIMENTATION 450 fr

A céder ensemble ou séparément 2 fonds gros Beurre-Œufs-Fromage etc. Matér. moderne av. install. frigorique et autres. Un banlieue Est-Paris, l'autre grande ville Nord-Est) — VILLET, 10, rue Chabaud REIMS (Marne).

BARS CAF HOT.REST. 450 fr

CEDONS : 1) La Baule pr. plage, Hôtel tout confort, 16 chambres, bar, salon, sal à manger terrasse avec 2 pallions ; 2) Sortie Angers, sur route Nationale, Café-Hôtel, carrefour routier, bon chiffre affaires avec 1.500 : LERRETON et LAVAUD, 16, r. Béclard, ANGERS

Tabac-Régie-Café-Rest. seul locatif de Indre-et-Loire, cft, impt. Loyer dép. jard. Px except. 850.000 fr. OFFICE IMMOBILIER 10, rue Aug.-Comte. Tél. 53-01 TOURS.

Hôtel Bijou tt fournie cède pr raisons personnelles, tr. urgent. Hôtel Lucy, 36, r. Poissonnière-2e

HOTELS tous genres. Gd choix. 9e 38 No 1 M. 800 9e, fr. propr. confort 6 M. 600 QUART. LATIN A remonter 2 M. Orle. 29, r. Mogador. TRI. 75-32

COMM DE DAMES 450 fr.

A vendre urgt Mercerie-Bonneterie banlieue parisienne avec appt 5 p. chac. s. de bain, t. parfait état. Prix 900.000. Tél. MOL. 46-60

GARAGES 450 fr.

GARAGE 200 voit. Paris pr gde gare station-serv. poste d'ess. FAHY 43,r.N.D.Lorette Tri. 36-43

Capitaux 600 fr.

PRETS IMMEDIATS (outs terres S.G.F. 26, rue Chalgrin (16e).

CAPITAUX sur IMMEUBLES Solution rapide. Bien à verser d'avance. **CREDIT** Immobilier Financier 11,r.Rove. ELY.47-57

DOMICILIATION au bureau du journal 75 fr pour courrier pris à nos bureaux et 150 fr. pour réexpédition du courrier.

PRETS Sans délais toutes sommes : FOURNIER, 21, rue Ct Pouillet (17e). Mo Villiers

Occasions diverses

DIVERS 400 fr.

VIANDE 1er chx 100 fr. kg Fco Colis domic. 10-40 kg. Ecrire : ROGER MIERS (Lot).

Rech. **BASCULE** 200 kg. tr. bon état. DAN. 45-53.

RADIO-PYGMALION 19 Bd Sébast. Segol. Porte Maillot, salle fine de séries Gdes marques **POSTES** depuis 4.500. Vd Ach. Exch. **ACCORDÉONS** tous modèles. Dépositaire « RANCO » (Tascelli). Gd choix INSO-HARMONICAS. CRÉDIT. LIVRAISON IMMÉDiate

AMEUBLEMENT 400 fr.

A rendre tapis chinois, poteries Canton, 52, rue Ponchet, Paris-17e

Vds imp. lot meubles, cuis. sals, mandre, rad. gaz et divers dim. ayant 5 p. cse départ PAS. 55-61

Paris persan 4.5x3.7. TRI. 88-31.

Tableaux modernes coloristes à rendre, 52, rue Ponchet (17e).

MACH. A ECR DUPL. 400 fr

VENDS GESTETNER 160 neuve avec garantie 280.000. Ecr. Boîte Postale 153 Paris 19e

Ent. ch. m. à Acr. cale. JAS.67-29

VET. LINGE FOURR. 400 fr.

2 MIS SKUNGS 65.000 pleine peau, grand choix vêtements fourrures depuis 8.000 francs. F.R.L. 1 bis, r. Paradis, 1er étage

Transports

DEMENAGEMENTS 450 fr

1 2 tarif Marseille, Nice, CONFORT 42,r.Acacias. Dor. 74-40

Occas. Aller Retour Lyon Marseille Bresse 8 pass Silhouette Dor. 58-15

Pour vous aider à échanger votre appartement "Paris-presse" vous propose la formule suivante

- Insertion d'une annonce (rubrique « Echanges », prix : 450 fr. la ligne), contenant les caractéristiques de l'appartement offert et de celui désiré.
- Envoi par le journal, à titre absolument gracieux, d'une ou plusieurs circulaires dans lesquelles vous serez informés des offres portées à notre connaissance et qui sembleront correspondre à votre demande.
- Ce contact durera au maximum trois mois et n'entraînera pour vous aucun frais autre que le règlement de l'annonce que vous ferez insérer dans cette rubrique.

Ech. 3 p. bain chauff. tt conft. Neuilly loyer bas c/grand studio chamb. bain, loy. inf. MAL. 80-67

Ech.appt mod.Limoges 3 p.c. 2e ét. asc. chauf.cent. c/simil.Paris banl. Ecr. n° 0852 B Havas Limoges.

Ech. 4-6 p. c/1-3 p. ET. 09-25

Echang. appt 3 p. pl. sol vue s. bois, conf except. Neuilly conf. 6 p. préf. Trocadéro ou rive gauche. Tél. MAI. 14-61 avant 9 heures.

Si vous n'avez pas le téléphone ni le temps de vous déranger, voici un moyen très simple de faire paraître votre Petite Annonce sans perte de temps, sans complications. Ecrivez simplement votre texte dans le coupon ci-dessous et envoyez-le dans une enveloppe fermée et timbrée au Service des Petites Annonces, 100, rue de Richelieu, PARIS. Vous payerez au reçu de la facture. Profitez vite de cette initiative sans précédent qui vous permet de passer une annonce sans perte de temps, sans dérangement. N'est-ce pas simple ?

**Voici un